

1 Pierre

Par Chuck Smith

Chapitre 1

Parmi les nombreux disciples qui suivaient Jésus, Il en a choisi douze pour être apôtres. Un de ces douze était Simon Pierre. Simon Pierre exerçait le métier de pêcheur. Il avait été appelé par le Seigneur à quitter ces Saints Pierres de la Mer de Galilée, pour devenir pêcheur d'hommes ; selon la tradition, il était de nature très impulsive, et très costaud physiquement. Il devint un des leaders de l'Église. Et maintenant il écrit sa première épître en se présentant comme

Pierre, apôtre de Jésus-Christ, aux élus qui sont étrangers dans la dispersion : (1:1)

Aux élus qui ont été « éparpillés » ; le mot grec est « dispersé »

au Pont, en Galatie, en Cappadoce, en Asie, en Bithynie, (1:1)

Au début de l'Église primitive, il y avait eu une persécution à Jérusalem, à la suite de laquelle de nombreux Chrétiens furent éparpillés partout dans le monde. Cette persécution est relatée dans le livre des Actes, et c'est à ces Chrétiens dispersés que Pierre adresse son épître. D'abord aux croyants Juifs dispersés à cause de la persécution à Jérusalem, mais aussi aux croyants païens, comme nous le verrons au verset 10 du chapitre 2. Il les appelle

élus selon la prescience de Dieu (1:2)

Voici la doctrine de l'élection ; Dieu a élu ceux qui devaient hériter du salut. L'élection de Dieu est basée sur sa prescience. L'élection est toujours liée à la prescience de Dieu. Si vous croyez que Dieu connaît toutes choses, vous ne devriez avoir aucun problème avec la doctrine de l'élection. Si votre Dieu est limité et n'a qu'une connaissance partielle, alors vous aurez des problèmes avec la doctrine de l'élection.

En Éphésiens 1, verset 4, Paul nous dit que « nous avons été élus en Lui avant la fondation du monde. » Ici Pierre dit que l'élection se fait selon la prescience de Dieu.

Je vais l'expliquer de cette façon : Dieu connaît-Il toutes choses ? Nous croyons que oui. En Actes 15, verset 18, Jacques dit : « Ces choses sont connues de Lui de toute éternité. » Si Dieu connaît toutes choses, Il ne peut rien apprendre. Il lui est impossible d'apprendre quoi que ce soit, puisqu'Il le sait déjà. S'il arrive que Dieu ait besoin de savoir quelque chose, Il le sait déjà.

Nous avons un problème avec ça, parce que nous vivons dans le temps. Comme le dit Chuck Missler : « Nous pensons de façon linéaire. » Mais Dieu est à l'extérieur de notre dimension temporelle. Et quand Il regarde de là où Il se trouve, Il peut voir en même temps le commencement et la fin. Il sait donc toutes choses depuis le début.

Et si Dieu doit jamais apprendre qui va être sauvé, Il le savait depuis le départ. C'est ça la prescience de Dieu. En conséquence, connaissant ceux qui répondraient à Son amour et à Sa grâce en Jésus-Christ, Il les a élus pour qu'ils deviennent Ses enfants ; l'élection est donc selon Sa prescience.

À plusieurs endroits ici, Pierre parle de cette idée d'être appelés et élus, et, liée à cette idée, il parle de la prescience de Dieu. « *Élus par la prescience de Dieu* »

le Père, par (1:2)

l'œuvre du Saint-Esprit dans nos vies, qui est

la sanctification [ou la mise à part] de l'Esprit, pour l'obéissance et l'aspersion du sang de Jésus-Christ : (1:2)

Donc, grâce à l'œuvre de la Trinité ils ont été « élus selon la prescience de Dieu, mis à part par l'Esprit de Dieu, purifiés par le sang de Jésus-Christ. » A ceux-là Pierre dit :

Que la grâce et la paix vous soient multipliées ! (1:2)

Charis, la salutation grecque typique, qui veut dire grâce ; et Shalom, la salutation juive typique, qui veut dire paix. Qu'elles vous soient multipliées !

Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante, (1:3)

Il commence son épître par une sorte de doxologie : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a régénérés. » L'idée est celle d'être né de nouveau, « régénéré par Dieu, » né de nouveau « pour une espérance vivante. » L'espérance est essentielle. Elle fait partie du caractère de l'homme, c'est ce qui nous permet d'aller de l'avant. Souvent nous serions tentés d'abandonner, si nous n'avions pas l'espoir que les choses finiront par s'arranger. C'est l'espérance qui nous permet de continuer. L'espérance que ça va changer : alors je tiens bon.

Les disciples avaient fini par espérer que Jésus était le Messie. Quand ils ont vu les miracles qu'Il faisait, quand ils ont entendu Son enseignement, peu à peu, ils ont été convaincus qu'Il était le Messie. À Césarée de Philippe, quand « Jésus a demandé aux disciples :

- Qui dites-vous que Je suis ?

Pierre a déclaré :

- Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant.

Jésus lui a répondu :

- Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé ceci, mais Mon Père. » (Matthieu 16:17). Ils avaient fini par croire ; ils étaient convaincus que Jésus était le Messie, mais la croix allait changer cela.

Depuis le début ils n'avaient pas compris que le Messie pouvait souffrir et mourir. Ils avaient seulement pris les Écritures de l'Ancien Testament qui parlaient du règne du Messie, et ils planifiaient leur place dans le Royaume, pour le jour où Il l'établirait et où Il y règnerait en tant que Roi. Et ils se disputaient entre eux pour savoir qui serait le plus grand : je serai ceci... et moi,

je serai cela... et, bien sûr la mère de Jacques et Jean est venu voir Jésus pour Lui demander une faveur : « Seigneur, quand Tu seras dans Ton royaume, je voudrais que mes deux fils soient assis à Ta droite. » Ils s'attendaient à ce que le Royaume soit établi immédiatement.

Et quand Jésus voulait leur parler de Sa mort imminente, ils se fâchaient. Quand Jésus a commencé à leur en parler, juste après que Pierre lui ait dit : « Tu es le Messie », Pierre L'a repris en disant : « Seigneur, cela ne T'arrivera jamais ! » Ils n'ont compris la place de la croix dans la rédemption qu'après la résurrection.

Et donc, pendant ces trois jours après la mort de Jésus, eux aussi étaient morts. L'espérance était morte. Ils étaient brisés. Et quand Jésus a rencontré les deux disciples qui marchaient si tristement vers Emmaüs, Il leur a demandé : Quel est le problème, les gars ? Pourquoi avez-vous l'air si triste ? Qu'est-il arrivé ?

Ils ont répondu : Tu ne dois pas être du coin, si tu ne sais pas ce qui s'est passé récemment à Jérusalem.

Il a dit : De quoi parlez-vous ?

- Jésus de Nazareth, cet homme de Dieu si puissant en paroles et en actes, qui faisait le bien partout autour de Lui, Il guérissait les malades, et nous avions l'espoir qu'Il apporterait le salut à Israël... On l'a mis à mort. Nous espérions qu'Il était le Messie. Nous espérions qu'Il nous délivrerait. Mais c'est fini, Il a été tué. Notre espérance est morte.

Jésus leur a répondu : hommes sans intelligence et dont le cœur est lent à croire ! N'avez-vous pas lu les Écritures ? Et en commençant par Moïse et à travers tout l'Ancien Testament, Il leur a ouvert les Écritures qui se rapportaient à la mort du Messie. Et quand ils arrivèrent à Emmaüs, Jésus fit semblant de vouloir continuer Son chemin, mais ils Lui ont dit : non, non, non ! Il est trop tard, viens avec nous !

Et quand Il eut rompu le pain, ils Le reconnurent, mais Il disparut à leurs yeux. Ils se disaient l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous quand Il parlait avec nous en chemin ? On aurait dû le savoir ! Et ils coururent tout le long des 15 km jusqu'à Jérusalem, pour raconter aux disciples que Jésus était bien ressuscité. Nous avions de l'espoir ; notre espérance était morte.

Et maintenant Pierre dit : « Dieu merci ! Nous sommes nés de nouveau. Notre espérance était morte, mais nous sommes nés de nouveau, et maintenant nous avons une espérance vivante parce que Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts. »

L'espérance que nous avons aujourd'hui est une espérance vivante et c'est la base de notre espérance en la vie éternelle. La base de notre espérance pour le Royaume de Dieu est le fait que Jésus est ressuscité d'entre les morts. C'est ça le fondement de l'espérance que nous avons aujourd'hui.

Si Jésus n'était pas ressuscité d'entre les morts il n'y aurait pas d'Église. Il n'y aurait aucune base pour une Église chrétienne. Sa résurrection a fait de notre espérance bien plus qu'un simple espoir ; parce que Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts, nous avons maintenant une espérance

vivante. Mais c'est encore plus que ça ! C'est l'espérance de l'héritage qui nous appartient parce que nous sommes fils de Dieu, co-héritiers avec Jésus-Christ.

Paul priait pour que les Éphésiens « *puissent savoir quelle est l'espérance qui s'attache à leur appel.* » (Éphésiens 1:18). Connaissez-vous l'espérance que Dieu a pour vous dans l'avenir ? Connaissez-vous l'héritage que Dieu a pour vous ? Les plans que Dieu a pour votre avenir éternel ? Connaissez-vous la gloire de demeurer avec Lui dans Son Royaume éternel pour toujours ? Paul priait : « Oh, que vous puissiez connaître l'espérance qui s'attache à votre appel ! » C'est une espérance vivante,

pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir et qui vous est réservé dans les cieux, (1:4)

De façon assez intéressante, la Bible équilibre toujours l'enseignement de la souveraineté de Dieu et la responsabilité de l'homme. Nous ne pouvons pas toujours les réconcilier dans nos esprits qui fonctionnent selon la logique et qui cherchent une réponse logique. À un moment donné nous perdons le fil. Mais la Bible enseigne les deux : Dieu est souverain, et l'homme a sa part de responsabilité. L'homme doit répondre à l'appel de Dieu. La responsabilité de l'homme fait pendant à la souveraineté de Dieu.

Ici, Pierre nous parle de la souveraineté de Dieu. Vous avez été élus selon la prescience de Dieu, mis à part par le Saint-Esprit, purifiés de vos péchés par le sang de Jésus-Christ. Vous avez été engendrés par Dieu pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. Un héritage vous attend. Il est incorruptible, il ne peut pas se souiller, il ne peut pas disparaître, et il nous est réservé. Votre nom est écrit dessus : il est réservé pour vous qui êtes gardés par la puissance de Dieu.

Jusqu'à ce point, il s'agit de ce que Dieu a fait dans Sa souveraineté. Tout est l'œuvre de Dieu. Vous n'avez rien eu à faire avec, jusqu'à maintenant. C'était uniquement l'œuvre de Dieu. Mais maintenant Pierre arrive à votre part. Votre part,

à vous qui êtes gardés en la puissance de Dieu, par la foi, (1:5)

Et quelle est votre part ? Simplement croire ! Dieu a fait tout le travail. Il ne pouvait pas laisser une part importante à faire à quelqu'un d'aussi faible que vous. Vous auriez tout gâché. Il a donc tout fait, et tout ce qu'Il vous a laissé à faire, c'est de croire à ce qu'Il a fait.

Un jour, quelqu'un a demandé à Jésus : « *Que devons-nous faire pour accomplir les œuvres de Dieu ?* » Jésus a répondu : « *L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en Celui qu'Il a envoyé.* » (Jean 6:28,29). Dieu a donc fait Sa part ; tout ce que nous avons vu était la part de Dieu. Et, finalement, Pierre arrive à votre part, simplement croire et vous confier en l'œuvre que Dieu a faite.

Vous en tressaillez d'allégresse, (1:6)

Je me réjouis de ce que Dieu a fait pour moi. Je me réjouis de l'héritage qui m'attend. Je me réjouis de cette espérance de vie éternelle en Jésus-Christ, l'espérance vivante qui est la mienne parce qu'Il est ressuscité d'entre les morts. Je me réjouis de tout cela. J'en tressaille d'allégresse.

quoique vous soyez maintenant [dit Pierre], pour un peu de temps, puisqu'il le faut, affligés par diverses épreuves, (1:6)

Chrétiens et Juifs... deux raisons d'être attaqués. Les Juifs s'étaient rebellés contre l'autorité romaine. Six ans après que Pierre ait écrit son épître, ils se rebellaient de nouveau, ce qui allait conduire à la destruction de Jérusalem que Tite était venu assiéger. Ils se sont rebellés de nouveau sous le règne d'Adrien et furent écrasés. Bar Kokhba a tenu bon dans ce petit village de Betar, où s'est plus ou moins répétée l'histoire de Massada ; il n'y a pas eu de survivants, et pas de Flavius Josèphe pour raconter l'histoire, ce qui fait que c'est très peu connu.

Mais, même à cette époque, les Juifs ont été persécutés parce qu'ils étaient Juifs. Ils ont aussi été persécutés parce qu'ils étaient Chrétiens. Juifs et Chrétiens : double menace ! À cause de cela, ils étaient persécutés partout où ils allaient. Pierre vous suggère de vous réjouir à cause de votre avenir, même si, pour le moment, vous traversez de rudes épreuves, sachant qu'elles vous arrivent

afin que votre foi éprouvée – bien plus précieuse que l'or périssable, cependant éprouvée par le feu – se trouve être un sujet de louange, de gloire et d'honneur, lors de la révélation de Jésus-Christ. (1:7)

Autrement dit, ces expériences sont destinées à vous purifier ; Dieu utilise souvent les épreuves comme des instruments pour purifier nos vies. Comme le feu qui brûle les scories, Dieu nous envoie des épreuves pour nous purifier et nous raffiner. « Votre foi éprouvée est bien plus précieuse que l'or périssable, et même si votre foi est éprouvée par le feu, c'est pour qu'elle soit un sujet de louange, de gloire et d'honneur, lors de la révélation [le mot utilisé ici est apocalypse] de Jésus-Christ. »

Vous l'aimez sans l'avoir vu. Sans le voir encore, vous croyez en lui et vous tressaillez d'une allégresse indicible et glorieuse, (1:8)

Nous sommes dans la même situation que ceux à qui Pierre écrivait. Nous n'avons pas vu Jésus, mais nous l'aimons : « *Vous l'aimez sans l'avoir vu.* » et nous nous réjouissons de notre espérance, de notre héritage, de la vie éternelle que nous donne notre salut, et notre joie est indescriptible. Je ne peux pas décrire la joie qui est dans mon cœur. Les mots ne suffisent pas. Je n'ai pas de vocabulaire pour décrire l'extase qui est la mienne parce que Dieu a fait de moi Son enfant. C'est une joie indescriptible et glorieuse !

en remportant pour prix de votre foi le salut de vos âmes. (1:9)

C'est ce à quoi ma foi me conduit, en fin de compte : au salut. Elle est donc mise à l'épreuve. Ma vie passe à travers ces terribles épreuves pour que ma foi soit révélée quand Christ apparaîtra et que je recevrai le salut de mon âme.

Les prophètes, qui ont prophétisé au sujet de la grâce qui vous était destinée ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations.

Ils se sont appliqués à découvrir à quelle époque et à quelles circonstances se rapportaient les indications de l'Esprit de Christ qui était en eux et qui, d'avance, attestait les souffrances de Christ et la gloire qui s'ensuivrait. (1:10-11)

Ici, il dit que les prophètes n'ont pas vraiment compris ce qu'ils écrivaient. Nous nous souvenons que Daniel cherchait des explications à propos des choses qu'il écrivait. Le Seigneur lui a simplement répondu : Scelle-les, Daniel, elles ne sont pas pour maintenant, elles sont pour l'avenir. Dans les derniers jours la connaissance augmentera et alors ils comprendront. Pour le moment, scelle-les. Tu n'as pas à les comprendre.

Le Psaume 102, au verset 19 dit : « *Que cela soit écrit pour la génération future.* » Autrement dit : Je ne comprends pas vraiment les choses que j'écris, et en essayant de les comprendre, tout ce que je sais, c'est que je les écris pour une génération future. Ce n'est pas quelque chose que je comprends pleinement.

Le verset 31 du Psaume 22 déclare : « On parlera du Seigneur à la génération future,

On viendra annoncer Sa justice au peuple qui naîtra,

Car l'Éternel a agi. »

Autrement dit : Cela arrivera plus tard.

Et au début du verset 31 : « La postérité lui rendra un culte...

On parlera du Seigneur à la génération future.

On viendra annoncer Sa justice au peuple qui naîtra. » (Psaume 22:30-31).

Ainsi, écrivant pour l'avenir, ils étaient curieux de savoir ce qu'ils écrivaient. Je peux imaginer le problème d'Ésaïe qui écrivait au sujet du Messie. Au chapitre 9, verset 5 et 6 il dit :

*« Car un enfant nous est né,
Un fils nous est donné,
Et la souveraineté reposera sur son épaule ;
On l'appellera Admirable,
Conseiller, Dieu puissant,
Père éternel, Prince de la paix.
Renforcer la souveraineté
Et donner une paix sans fin au trône de David et à son royaume,
L'affermir et le soutenir par le droit et la justice
Dès maintenant et à toujours ;
Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des Armées. »*

Il écrit au sujet du Messie en disant qu'il va régner sur le trône de David...

Et puis, en Ésaïe 53, au verset 12, il dit que dans Sa mort, Il « *sera compté parmi les coupables* » et aux versets 5 à 7, qu'Il

« fut transpercé à cause de nos crimes, Écrasé à cause de nos fautes ; Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui,

Et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris.

Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie ;

Et l'Éternel a fait retomber sur Lui la faute de nous tous. Il a été maltraité et humilié. »

Ésaïe a écrit ces choses qui semblaient totalement incohérentes : Le Messie allait être mis à mort, et pourtant Il règnerait à jamais sur le trône de David !

Ésaïe était inspiré par le Saint-Esprit, il devait donc écrire ce que le Saint-Esprit lui disait. Imaginez un peu ce qu'Ésaïe a pu penser : Qu'est-ce que je suis en train d'écrire ici ? Ça n'a pas de sens. Comment peut-Il régner à jamais sur le trône de David et pourtant être mis à mort ?

Ainsi, lorsque les prophètes écrivaient au sujet de cette grâce que nous devons recevoir, ils cherchaient dans leurs pensées et dans leur cœur, à quelle époque, l'Esprit de Christ qui était en eux, faisait référence, lorsqu'Il témoignait des souffrances de Christ. Ils ne comprenaient pas eux-mêmes leurs prophéties concernant les souffrances du Messie.

Et dans ce psaume 22 dont nous parlions il y a un moment :

« Mon Dieu, Mon Dieu, Pourquoi M'as-Tu abandonné ?

Pourquoi es-Tu si loin, sans venir à mon aide, et si loin des paroles de mon rugissement.

Ô Mon Dieu, Je crie pendant le jour mais Tu n'entends pas ;

Et pendant la nuit ;

Il n'y a pas de silence pour Moi. Toutefois Tu es saint, ô Toi qui habites au milieu des louanges d'Israël » (Psaume 22:1-3, VKJF).

Et il continue en décrivant la mort par crucifixion en se demandant : qu'est-ce que je suis en train d'écrire ? C'est le Messie, et pourtant je parle de Ses mains et de Ses pieds percés... Les prophètes s'étonnaient lorsqu'ils écrivaient au sujet des souffrances du Messie, ils ne pouvaient pas concilier les deux choses. « Pour la gloire qui allait suivre » Il allait être mis à mort ; Il allait souffrir, et pourtant entrer dans la gloire éternelle : « la gloire qui allait suivre. »

Ils ne comprenaient pas ces choses. Ils cherchaient sérieusement. Ils cherchaient à les connaître et à les comprendre, mais elles n'étaient pas écrites pour eux, ni pour leur époque, mais pour que, plus tard, après que les événements se seraient passés, les gens comprennent le plan de rédemption de Dieu. Ils verraient alors que la mort de Jésus-Christ était nécessaire pour que nous soyons tous rachetés, pour que Dieu puisse nous appeler une nation sainte, un sacerdoce royal, et que Sa grâce puisse porter du fruit en nous par Jésus-Christ.

Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient ministres de ces choses. Maintenant elles vous ont été annoncées par ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et les anges désirent y plonger leurs regards. (1:12)

Voilà donc ce que Dieu avait gardé secret : Son plan de grâce et de rédemption par Jésus-Christ. Et même les anges désiraient plonger leur regard dans ces choses que les apôtres mettaient maintenant en œuvre par le Saint-Esprit.

C'est pourquoi, ceignez les reins de votre cerveau, (1:13, VKJF)

L'idée de se ceindre les reins à une connotation culturelle. Dans nos cultures, nous ne connaissons pas cela ; mais à cette époque, les hommes portaient de longues tuniques qui leur arrivaient jusqu'aux pieds, et quand ils voulaient travailler, c'était un peu gênant ; c'était un peu difficile de courir avec quelque chose comme ça !

Donc, si vous vouliez courir, ou si vous alliez vraiment vous mettre au travail, il fallait relever le bas de la tunique et l'attacher autour de votre taille pour en faire une tunique courte avec laquelle vous pouviez plus facilement courir ou travailler. Donc ce qu'il veut dire ici, c'est : tenez votre esprit prêt à l'action. « Ceignez les reins de votre entendement. »

soyez sobres, et ayez une parfaite espérance en la grâce qui vous sera apportée, lors de la révélation de Jésus-Christ. (1:13)

Donc : « affermissiez votre pensée, soyez sobres, cette grâce qui vous a été donnée et qui vous sera donnée quand Jésus Se révélera de nouveau, à Sa révélation, à la venue de Jésus-Christ... »

Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux désirs que vous aviez autrefois, dans votre ignorance ; (1:14)

Ne vivez pas comme vous viviez quand vous ne connaissiez pas la vérité de Dieu. Ne vivez pas comme vous viviez avant que vous soyez nés de nouveau grâce à l'œuvre du Saint-Esprit de Dieu dans votre vie.

L'homme naturel est corps, âme et esprit. C'est l'âme qui dirige le corps et les appétits de la chair. L'homme régénéré est un homme spirituel. Il est né de l'Esprit. Parce que vous êtes né de nouveau, vous vivez maintenant comme un esprit-âme-corps. Avant d'être né de nouveau, vous viviez comme un corps-âme-esprit. Un corps-âme-esprit où l'esprit est contrôlé par le corps et par les appétits charnels. Né de nouveau, vous menez une vie esprit-âme-corps. Le corps ne dirige plus. Vous n'êtes plus dirigés par les désirs de votre chair. Vous avez découvert que la vie c'est plus que simplement manger et boire.

Maintenant vous êtes dirigés par l'Esprit ; maintenant vous avez les pensées de l'Esprit et votre esprit est dirigé vers les choses de l'Esprit. Ceux qui appartiennent à l'Esprit, s'intéressent aux choses de l'Esprit. Ceux qui sont de la chair s'intéressent aux choses de la chair. Mais l'esprit soumis à la chair conduit à la mort, et l'esprit soumis à l'Esprit conduit à la vie, la joie et la paix.

Donc, ce que Pierre dit ici, c'est : Comme des enfants obéissants, ne conformez pas votre vie à la vie que vous aviez autrefois, une vie qui satisfaisait les désirs de votre chair, qui était gouvernée par votre chair ; votre vie et votre esprit étaient gouvernées par vos désirs charnels.

Et lorsque vous regardez le monde autour de vous, aujourd'hui, le monde sans Christ, vous voyez un monde gouverné par les désirs de la chair. Les gens vivent pour satisfaire les désirs de leur chair. C'est tout ce dont les gens parlent.

mais, de même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi devenez saints dans toute votre conduite, (1:15)

Vous avez été appelés à vivre une vie différente, une vie de sainteté, une vie de pureté ; nous ne devons plus vivre selon la chair, selon les désirs de notre chair, nous devons vivre selon l'Esprit,

puisque'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint. (1:16)

C'est la déclaration que Dieu a faite quand Il a donné la loi à Son peuple.

Et si vous invoquez comme Père celui qui, sans considération de personne, juge chacun selon ses œuvres, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour (sur terre). (1:17)

C'est-à-dire en honorant Dieu.

Vous savez en effet que ce n'est point par des choses périssables – argent ou or – que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre, (1:18)

De nouveau, comme des enfants obéissants ne vous conformez pas aux désirs que vous aviez autrefois dans votre ignorance ; vous n'ignorez plus les choses de Dieu, ni les choses de l'Esprit. Nous ne vivons plus une vie vide, selon la chair, mais nous avons maintenant la vie riche de l'Esprit. Nous avons été rachetés, libérés de l'esclavage du péché, libéré de l'esclavage à notre chair. « Mais point par des choses périssables, comme l'argent et l'or. »

L'argent et l'or n'ont qu'une valeur temporelle. Ils n'ont aucune valeur éternelle, seulement une valeur temporelle. Lorsque vous parlez de l'âme d'un homme, vous parlez de quelque chose qui est éternel. Vous ne pouvez pas l'acheter avec des choses qui n'ont qu'une valeur temporelle. Vous ne pouvez pas acheter le salut ; vous ne pouvez pas gagner le salut ; vous ne pouvez pas mériter le salut. C'est un don de Dieu et c'est l'œuvre de la grâce. C'est quelque chose que vous recevez, c'est une œuvre de Dieu. Vous n'avez donc pas été rachetés de votre vaine manière de vivre par des choses corruptibles comme l'argent et l'or. Cette vie

héritée de vos pères, (1:18)

Et, bien sûr, puisqu'il écrit aux Juifs, il parle de toutes les traditions dans lesquelles les Juifs sont impliqués, même encore aujourd'hui. Et des traditions, ils en ont un paquet ! Mais nous aussi nous en avons. Nous avons tout un tas de choses traditionnelles qui se sont implantées dans notre culture, et nous nous porterions certainement mieux si nous pouvions nous en débarrasser. Prenons par exemple cette tradition de célébrer Noël : ce n'est qu'une tradition ! Enlever Noël ? Comment pourrions-nous ? Nous reculons d'horreur à l'idée de ne plus célébrer Noël parce que c'est une tradition qui remonte à la nuit des temps.

L'Église a simplement mis un nom chrétien sur une fête païenne, pour que les Chrétiens puissent participer à la célébration de cette fête païenne de façon légitime. Les Chrétiens ne veulent pas être laissés de côté le jour de cette fête païenne qui célèbre les saturnales, à l'occasion du solstice d'hiver. On lui a mis un nom chrétien et on dit : C'est Noël ! Et nous allons célébrer la naissance de Jésus... bien qu'Il ne soit pas né le 25 décembre ; et pourtant nous y célébrons Son anniversaire !

Et ainsi vous pouvez faire les choses que le monde fait. Vous pouvez acheter des cadeaux et décorer vos arbres et vous joindre au monde qui célèbre le Dieu Saturne. Et pour aider ce pauvre

vieux solstice, n'oubliez pas d'accrocher vos lumières autour de la maison et sur vos arbres... pour aider le soleil à effectuer son passage !

Il faut bien aider ce pauvre vieux soleil qui est sur le point de mourir. Les jours raccourcissent, chaque jour devient plus court que le précédent ; aux environs du 22 décembre il n'y a presque plus de lumière ; c'est la fin, le soleil est prêt à s'éteindre. Allumez vos bougies ! Il faut l'aider ! Et vers le 25 décembre, il devient évident que les jours commencent à s'allonger. Nous avons passé le cap ! Nous avons aidé ce pauvre vieux soleil à passer le cap.

Maintenant, célébrons ! Enivrons-nous et distribuons nos cadeaux, décorons nos arbres et faisons la fête ! Le soleil a réussi à passer. Rendons-le légitime pour les Chrétiens, et faisons-en la date de naissance de Jésus : Célébrons Son anniversaire !

Par pitié, faites-en sorte que votre célébration soit plus chrétienne que païenne ! Voilà une des vaines traditions que nous avons reçues de nos pères ; difficile de s'en passer, vous ne trouvez pas ? Mais nous avons été rachetés de cette vie pleine de traditions creuses, et pas par des choses périssables,

mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache ; (1:19)

La rédemption ! Nous trouvons déjà ce concept de rédemption, cette idée d'agneau sacrificiel, tissée dans les fibres de tout l'Ancien Testament. Elle remonte à la fête de la Pâque. Tous les premiers nés dans chaque maison vont être immolés. Protégez vos maisons ! Prenez un agneau dans votre troupeau et qu'il devienne le substitut pour votre premier né. Prenez un agneau sans tache ni défaut. Tuez-le, mettez son sang dans une bassine et, à l'aide d'une branche d'hysope, badigeonnez les linteaux de vos portes avec ; ainsi, lorsque je passerai ce soir, Je verrai le sang et Je ne toucherai pas votre maison. Je verrai qu'un sacrifice a été offert pour le premier né de cette maison. Je passerai au-dessus de la maison sans la toucher. [Le mot anglais pour Pâque est 'Passover' qui transmet l'idée de passer par-dessus.]

Voilà d'où vient l'idée de l'agneau sacrificiel. Plus tard, Dieu pourvut Lui-même Son Agneau, Son Fils Jésus-Christ, qui a versé Son sang pour la rédemption de l'humanité. Le sang de Jésus-Christ était le prix payé pour cette rédemption.

Il a été désigné d'avance, avant la fondation du monde, (1:20)

Dieu avait planifié ceci avant même de créer le monde. Il savait que l'homme tomberait. Il savait que l'homme pêcherait, mais Il voulait montrer à l'homme combien Il l'aimait. Avant la fondation du monde, Dieu avait prévu de démontrer Son amour en envoyant Son Fils porter le péché de l'homme, prendre la responsabilité de notre culpabilité et mourir à notre place ; c'est ainsi que Dieu a prouvé Son amour pour vous.

Ne doutez jamais de l'amour de Dieu pour vous. Il vous suffit de tourner vos regards vers la croix de Jésus-Christ ; c'est là que Dieu a déclaré, « *prouvé son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous.* » (Romains 5:8).

Cela avait été prévu avant la fondation du monde, mais ce ne fut manifesté que lorsque Jésus vint. Bien que Dieu l'ait planifié depuis le commencement, cela ne fut accompli que lorsque Jésus vint mourir sur la croix.

et manifesté à la fin des temps, à cause de vous.

Par lui, vous croyez en Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts et lui a donné la gloire, afin que notre foi et notre espérance soient en Dieu.

Après avoir purifié vos âmes dans l'obéissance à la vérité en vue d'un amour fraternel sincère, aimez-vous les uns les autres ardemment et de tout cœur, (1:20-22)

Pour ceux qui l'ont reçu, le message de l'Évangile c'est vraiment que nous devons nous aimer les uns les autres. Jésus a dit : « *Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres, comme Je vous ai aimés. À ceci, tous connaîtront que vous êtes Mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » (Jean 13:34-35).

Et Paul décrit le genre d'amour que nous devons avoir l'un pour l'autre : « *L'amour est patient, l'amour est serviable, il n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt... Il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne succombe jamais.* » (1 Corinthiens 13:4-8). Voilà le genre d'amour que nous devons avoir l'un pour l'autre. Nous devons nous aimer les uns les autres ardemment et de tout cœur.

La plus grande démonstration que l'Église puisse donner au monde c'est de nous aimer ainsi au sein du Corps. Nous aimer les uns les autres d'un amour sincère, c'est-à-dire un amour différent de celui qui se voit dans le monde : « Oh, chérie, j'aime cette robe que tu portes ce soir. » Ça sonne faux ! Les gens disent : « Je ne vais pas à l'église parce qu'il y a trop d'hypocrisie. » Si c'est le cas, vous ne devriez pas non plus aller au cinéma, parce qu'il y a plus d'hypocrisie là, que dans n'importe quelle église. Ne faites pas semblant ! « Aimez-vous les uns les autres ardemment et avec un cœur pur. »

vous qui avez été régénérés, (1:23)

« Merci à notre Dieu qui nous a fait naître de nouveau. »

vous qui avez été régénérés, non par une semence corruptible, (1:23)

Je suis né une fois d'une semence corruptible. Je suis le sous-produit de mon père et de ma mère. Chacun d'eux m'a donné vingt-trois chromosomes, ce qui a produit un mélange assez intéressant. Mais le fait que la semence était corruptible est très évidente dans le processus de vieillissement qui a pris place au fil des années ; les forces cataboliques ont fait leur œuvre et, petit à petit, je me suis dégradé, parce que je suis né d'une semence corruptible. Mais je suis né de nouveau d'une semence incorruptible, et j'ai une nouvelle vie. Est-ce qu'elle aussi va passer ? Elle est éternelle. « Vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, »

mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu ; (1:23)

C'est la Parole de Dieu semée dans mon cœur qui a produit cette vie spirituelle en moi. « *Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus acérée qu'aucune épée à double tranchant ; elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle est juge des sentiments et des pensées du cœur.* » (Hébreux 4:12). Je suis né de nouveau grâce à la Parole de Dieu.

Jésus a dit : « *Un semeur sortit pour semer sa semence. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, une autre partie tomba sur le roc, une autre partie tomba au milieu des épines, une autre partie tomba dans la bonne terre.* » Un peu plus tard, les disciples Lui demandèrent : « *Seigneur, explique-nous cette parabole. De quoi parlais-Tu ?* » Jésus leur répondit : « *Le champ est le monde et la semence est la Parole de Dieu.* » (Luc 8:5-11). Nous sommes nés d'une semence incorruptible, la Parole de Dieu. Cette semence incorruptible nous a fait naître à une vie spirituelle. Et, bien que le vieil homme dépérisse jour après jour, l'homme nouveau est renouvelé par l'Esprit.

Je suis plus fort et en meilleure santé spirituelle aujourd'hui, que je ne l'ai jamais été... en dépit de toutes les douleurs et la décrépitude qui n'ont jamais été aussi intenses de toute ma vie physique. Si le vieil homme dépérit, l'homme nouveau devient plus fort à mesure que les jours passent. Et un de ces jours, ce vieux corps ne sera plus capable de supporter l'homme nouveau. Alors, mon esprit quittera ce corps qui se corrompt de plus en plus et emménagera dans « *le nouvel édifice de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite par la main des hommes.* » (2 Corinthiens 5:1).

Cet héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni perdre de sa valeur, m'est réservé dans le ciel, parce que je suis gardé par la puissance de Dieu par la foi.

*Car Toute chair est comme l'herbe
Et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe ;
L'herbe sèche et la fleur tombe,
Mais la parole de Dieu demeure éternellement.* (1:24-25)

Certaines choses passent, certaines choses durent. Nous avons été rachetés non par des choses corruptibles comme l'argent et l'or qui vont disparaître, mais par le sang précieux de Jésus-Christ. Je suis né de nouveau non d'une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, la Parole de Dieu « *qui demeure éternellement* » (1:23).

Jésus a dit : « *Le ciel et la terre passeront, mais Mes Paroles ne passeront point.* » (Matthieu 24:35). Petit à petit l'univers se détériore. Le soleil libère 1.200.000 tonnes de masse chaque seconde, et se détériore graduellement. Il s'agit d'une masse qui ne se récupère pas. Un jour, l'intensité de la lumière du soleil va diminuer et s'éteindre. Nous nous transformerons peut-être d'abord en une supernova, puis nous jetterons une dernière lueur avant de disparaître. On estime que dans quinze, vingt milliards d'années, le soleil en aura assez, il en aura eu assez. Mais la Parole de Dieu sera toujours là. Et moi aussi, je serai toujours là parce que je suis né de la Parole de Dieu et que je suis entré dans cette nouvelle vie incorruptible et éternelle.

« Le ciel et la terre passeront », dit Jésus, « mais Ma Parole ne passera jamais. » Je suis né de cette Parole de Dieu, cette Parole qui demeure éternellement. La chair, toute chair est comme l'herbe, c'est-à-dire qu'elle va périr. Comme les fleurs, elle va se faner et mourir. Mais la Parole du Seigneur demeure à toujours.

Cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Évangile. (1:25)

Nous avons fait une trouvaille fantastique ! Nous détenons quelque chose qui est éternel, quelque chose qui va durer pour toujours. Et je suis né de cette chose pour la vie éternelle.

Chapitre 2

Rejetez donc toute méchanceté et toute fraude, l'hypocrisie, l'envie et toute médisance ; (2:1)

Rejetez ces choses ! Nous devons nous aimer les uns les autres ardemment et de tout cœur. Rejetez l'envie, l'hypocrisie, la fraude, la médisance.

désirez comme des enfants nouveau-nés le lait non frelaté de la parole, afin que par lui, vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon. (2:2-3)

De nombreuses personnes recherchent le sensationnel. Ils veulent de la glace au caramel chaud, ils font donc de la publicité pour les glaces spirituelles au caramel chaud tous les dimanches dans le journal. Venez voir ! Venez goûter le caramel chaud ! C'est délicieux ! Et le nôtre est encore meilleur que tous les autres ! Il va titiller vos papilles gustatives et vous en serez enthousiasmés ! Le problème c'est que ça ne fait pas grandir.

C'est peut-être bon, on éprouve peut-être du plaisir en le mangeant, mais ce n'est pas nourrissant. Cela a très peu de valeur, et quand le véritable test arrive, vous êtes faible et anémié. Mais si vous vous êtes nourri de la Parole de Dieu, et si vous avez appris dans la Parole que Dieu est bon et plein de grâce, quand les épreuves viennent, vous découvrez que vous avez été fortifiés par cette parole et par la bonté de Dieu. Donc, « *Désirez le lait non frelaté de la Parole, afin que, par lui, vous puissiez croître.* » Tout comme un nouveau-né.

Que j'aime voir ces nouveau-nés en Christ ! Ils viennent juste de naître de nouveau par le Saint-Esprit... et comme j'aime les voir dévorer la Parole ! Je suis ravi chaque fois que je passe par la médiathèque et que je vois des gens qui emmènent des sacs entiers de cassettes, ou qui les ramènent. Que j'aime ça !

Certains d'entre-eux sont venus me voir ce matin. Ils ont dit qu'ils seraient là ce soir, et qu'ils viennent de notre ranch au Texas. Ils vivent à dix-huit kilomètres d'une petite ville de douze cents habitants. Mais, au Texas, vous savez, vous pouvez vous perdre facilement. Et ces gens vivent là-bas et ils ont dit : « Nous nous sommes nourris de vos cassettes et de celles de Chuck Missler, et nous avons voulu venir ici pour vous voir et simplement vous remercier. Et lundi soir nous serons aussi dans la classe de Chuck, parce que nous voulons le remercier, lui aussi. » Que j'aime ça !

La Parole de Dieu se répand : « *Désirez le lait non frelaté de la Parole, afin que vous puissiez croître.* » C'est la Parole de Dieu qui vous nourrit, qui vous permet de vous développer spirituellement. Sans elle vous ne pouvez pas vous développer spirituellement. J'aimerais souligner cela. Vous ne pouvez grandir spirituellement qu'à travers la Parole. Elle est la nourriture de l'homme spirituel, et sans la Parole de Dieu vous ne pouvez pas vraiment grandir spirituellement. Vous pouvez faire des expériences enthousiasmantes et goûter au sensationnel, mais vous ne grandirez pas vraiment. Pour grandir il faut la Parole de Dieu.

Donc, désirez le lait non frelaté de la Parole pour que vous puissiez grandir, vous qui êtes des nouveau-nés,

si vous avez goûté que le Seigneur est bon.

Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu, (2:3-4)

Je trouve ça intéressant : Ici nous avons ce bon vieux Pierre, le pêcheur endurci prêt à tout, prêt pour la bagarre.

Vous voulez vous battre ? Vous voulez vous emparer de Jésus ? Vous allez voir – et il sort son épée, et se met à la faire tourner. Vous voyez ce que je veux dire ? Il est prêt à tout, prêt à se battre contre tous ces soldats. Un gars costaud et rude. Et quelle est son insulte préférée pour les autres ? C'est une guimauve !

Quand il s'agit des choses de l'Esprit, son mot favori est « précieux ». Ce n'est pas un mot pour un tel gars grand et costaud !... « précieux » ! J'aime voir le Seigneur transformer certains de ces athlètes en guimauves. Je trouve ça magnifique ! Et donc, tout au long de cette lettre, vous allez voir Pierre utiliser ce mot « précieux ». Je trouve ça précieux.

Donc, pour en revenir à Jésus :

Approchez-vous donc de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu, (2:4)

Le sang précieux de Jésus-Christ.

Ici, Jésus est appelé la pierre. Dans le livre du Deutéronome au chapitre trente-deux, dans le cantique de Moïse, Dieu est appelé le Rocher, et le dieu des Païens aussi est appelé rocher. Il dit : Leur rocher n'est pas comme notre Rocher. Et il y a encore d'autres endroits où Dieu est appelé le Rocher.

Dans le livre de Daniel, Neboukadnetsar, dans son rêve a vu cette immense statue qui représentait les royaumes des hommes ; en commençant avec l'empire babylonien et la succession des différents royaumes des Mèdes et des Perses, l'empire grec et l'empire romain, pour finir avec le royaume de dix nations, il regarde cette grande statue jusqu'à ce qu'une pierre s'en détache sans le secours d'aucune main et frappe les pieds de la statue qui est pulvérisée ; et la pierre devient une montagne qui couvre toute la terre.

Le Seigneur expliqua à Neboukadnetsar que la pierre était la venue de Jésus-Christ. C'est Lui la pierre qui, sans le secours d'aucune main, mettra fin à tous les gouvernements du monde et établira le Royaume de Dieu, Royaume qui couvrira toute la terre et ne finira jamais. Lorsque Moïse emmena les enfants d'Israël à travers le désert et qu'ils réclamèrent de l'eau, Moïse prit son bâton et frappa le rocher selon le commandement de Dieu, de l'eau en jaillit (Exode 17:6).

Paul nous dit que ce Rocher qui était avec eux dans le désert était Christ, ce Rocher qui avait été frappé. Il a été frappé à la croix d'où l'eau de la vie coule pour l'humanité. Les Israélites étaient en train de mourir. Ils périssaient de soif dans le désert, jusqu'à ce que de l'eau jaillisse du rocher, l'eau qui leur a redonné la vie. Ils en burent et furent secourus.

De la même façon, nous périssons dans le désert du péché, prêts à mourir, et Jésus a été frappé ; de l'eau de la vie a jailli, nous avons bu et nous sommes sauvés. Nous avons la vie. C'est pour cela que lorsque les enfants d'Israël ont réclamé de l'eau à Moïse pour la deuxième fois, il est allé vers Dieu qui lui a dit : « Parle au rocher et il te donnera de l'eau. » Mais Moïse, qui était en colère, leur a dit : « Faut-il que je frappe de nouveau le rocher pour qu'il vous donne de l'eau ? » Et il frappa le rocher une deuxième fois. Dieu lui a dit : Moïse, c'était une erreur qu'il va falloir que tu assumes.

Le Rocher frappé une fois, n'a plus besoin d'être frappé. Jésus n'a pas besoin de mourir une deuxième fois. Il n'a pas besoin d'être de nouveau crucifié. Il a été frappé une fois, et tout ce qu'il vous reste à faire pour recevoir l'eau de la vie, c'est de parler au Rocher. Demandez-la simplement à Jésus-Christ.

Revenons maintenant à notre pierre, ici, la pierre vivante qui fut rejetée par les bâtisseurs : Jésus a été rejeté par les Juifs qui n'ont pas reconnu leur Messie, pourtant Il était choisi par Dieu et précieux à Ses yeux.

et, vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, (2:5)

L'Église... une maison spirituelle... vous êtes un sacerdoce royal. Très bientôt nous serons appelés un sacerdoce royal. Mais ici, nous sommes appelés

un saint sacerdoce, en vue d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ ; (2:5)

Et quels sont ces sacrifices que nous offrons ? Rappelez-vous, dans le Psaume 51, même David avait une idée ; au verset 18 il a dit : « *Tu ne prends pas plaisir au sacrifice.* » En Hébreux Paul dit que Jésus a dit : « *Tu n'as voulu ni sacrifice, ni offrande ; mais Tu M'as formé un corps.* » (Hébreux 10:5). Mais dans le psaume 51, David dit aussi : « *Tu ne prends pas plaisir au sacrifice, Tu n'agrées pas d'holocauste ; Les sacrifices agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : un cœur brisé et contrit.* » (Psaume 51:18-19). Il parle donc d'un sacrifice spirituel : un esprit brisé devant le Seigneur.

Puis dans le livre des Hébreux, au chapitre 13 : « *Offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom.* » (Hébreux 13:15). Nos louanges sont donc le sacrifice spirituel que nous offrons à Dieu. Venir devant Lui avec un cœur brisé et Lui offrir nos louanges.

J'ai accès à Dieu puisque je suis sacrificateur ; c'est ça la signification du sacerdoce : l'accès à Dieu. Et, en tant qu'enfant de Dieu mon sacerdoce est saint ; je peux offrir des sacrifices spirituels. Je peux venir devant Dieu et L'adorer, Le louer et Lui apporter ces sacrifices spirituels, Lui offrir le fruit de mes lèvres. « *Sacrifices qui sont agréables à Dieu par Jésus-Christ.* » S'ils sont offerts au nom de Jésus, s'ils sont offerts à travers Jésus, ils sont acceptables.

car il y a dans l'Écriture :

Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse,

Et celui qui croit en elle ne sera pas confondu.

L'honneur est donc pour vous qui croyez. Mais, pour les incrédules,

La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient

Est devenue la principale, celle de l'angle (2:6-7)

Il ne fait pas de doute que ce psaume a impressionné Pierre. Au quatrième chapitre du livre des Actes, quand il comparait devant le Sanhédrin pour répondre du miracle qui avait guéri l'homme boiteux à la porte du temple, Pierre a dit : « *Puisque nous sommes interrogés aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme infirme, et sur la manière dont il a été guéri, sachez-le bien, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël ! C'est par le nom de Jésus-Christ que cet homme se présente en bonne santé devant vous. C'est Lui la pierre rejetée par vous, les bâtisseurs, et devenue la principale, celle de l'angle. Le salut ne se trouve en aucun autre.* » (Actes 4:9-12).

Ici, il fait référence au psaume 118, qui est un psaume messianique qui parle de la pierre que les bâtisseurs ont rejetée et qui est devenue la pierre principale, celle de l'angle et il dit que cela est venu de l'Éternel. C'est une prophétie concernant Jésus-Christ. Une prophétie qui annonçait qu'Il serait désavoué ou rejeté par les responsables spirituels.

Pourtant Dieu avait décidé qu'Il deviendrait la pierre principale, celle de l'angle, et, bien sûr, c'est sur cette pierre que l'Église est bâtie. Jésus avait dit : « *Sur cette pierre je bâtirai mon Église.* » Quelle pierre ? La confession de Pierre : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* » L'Église est bâtie sur cette pierre principale : Jésus-Christ est le Messie, le Fils du Dieu vivant.

On raconte l'histoire suivante : lorsque le temple de Salomon fut construit, toutes les pierres ont été taillées loin du site du temple et amenées toutes prêtes sur le site. Elles ont été extraites et taillées de manière à s'imbriquer si parfaitement qu'on n'a pas utilisé de mortier pour les assembler. Les pierres étaient simplement posées les unes sur les autres et s'ajustaient parfaitement, sans mortier. Les constructeurs qui recevaient les pierres les posaient simplement dans l'édifice, et on n'entendait aucun son de marteau ni de truelle dans le temple. Tout était fait à la carrière, loin du temple. L'histoire raconte qu'une pierre arriva, que les bâtisseurs ne trouvèrent pas sur leurs plans et pour laquelle ils ne trouvèrent pas de place dans la construction. Ils la mirent de côté et l'oublièrent.

Quand le temple fut terminé, il leur manquait la pierre principale, celle de l'angle, et ils la demandèrent à la carrière : nous sommes prêts pour la cérémonie, nous voulons mettre la dernière pierre, préparez-la nous. Où est-elle ? Le contremaître de la carrière leur fit dire : Je vous l'ai déjà envoyée. Mais nous ne l'avons pas ! Quelques gars allèrent fouiller dans les fourrés et trouvèrent la pierre qui avait été abandonnée, et ils réalisèrent que c'était la pierre principale de tout l'édifice. Celle qui avait été rejetée.

Donc, une prophétie intéressante et ensuite cette expérience ! La prophétie de ce qui allait arriver avec le temple a été accomplie par Jésus : La pierre rejetée par les bâtisseurs, et qui était la pierre principale. Et comme le dit Pierre devant le Sanhédrin : Le salut ne se trouve en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. Il y a un double effet : Il est la pierre angulaire, et pourtant, Il est

Une pierre d'achoppement

Et un rocher de scandale. Ils s'y achoppent (2:8)

Jésus est la pierre de l'angle, la fondation sur laquelle l'Église est édifiée, pourtant Il est aussi une pierre d'achoppement. Les Juifs ont trébuché sur Lui à cause de la crucifixion. Ils ne pouvaient pas

accepter que leur Messie soit crucifié, ils ont donc trébuché sur cette pierre. Il devient pour eux un rocher de scandale.

Paul dit que pour les Grecs, le Christ crucifié est une folie, et pour les Juifs c'est un scandale ; « *Mais pour nous qui sommes sauvés, c'est la puissance de Dieu.* » (1 Corinthiens 1:18). Il est donc un « rocher de scandale sur lequel ils achoppent. »

en désobéissant à la parole, et c'est ce à quoi ils ont été destinés. (2:8)

Ici encore il est question de la prédestination et de l'élection de Dieu ; ils sont destinés à la désobéissance.

Mais vous, vous êtes une génération choisie, (2:9, VKJF)

Jésus avait dit : « *Je vous ai choisis et établis pour que vous soyez Mes disciples.* » (Jean 15:16). Nous sommes

Un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple [particulier], (2:9 [NKJF])

Ce « peuple particulier » n'est pas une bonne traduction. Elle vous donne des images de gens qui se baladent avec les yeux qui louchent et la langue pendante... C'est une mauvaise traduction. Nous sommes le peuple destiné à posséder. En grec le mot est « possession. » Nous sommes le peuple de la possession. Nous allons posséder le Royaume, nous sommes destinés à posséder le Royaume de Dieu.

Afin que vous proclamiez les louanges de celui qui vous a appelés hors de l'obscurité à sa merveilleuse lumière ; (2:9, VKJF)

Le but de Dieu était donc que nous proclamions les louanges de Dieu par notre vie parce qu'Il nous a appelés hors des ténèbres. Quand Paul raconte à Agrippa l'expérience de sa conversion, il lui parle de cet appel de Dieu dans son cœur, il dit que Jésus l'a appelé à prêcher l'Évangile, pour ouvrir les yeux des gens et les faire se détourner des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de Satan vers Dieu, pour qu'ils puissent recevoir le pardon de leurs péchés et un héritage parmi ceux qui sont sanctifiés par la foi en Jésus. Détournez-vous ! Vous avez été délivrés du pouvoir des ténèbres. Vous avez été rachetés du pouvoir des ténèbres et transportés dans le royaume glorieux de la lumière.

vous qui, autrefois, n'étiez pas un peuple et qui, maintenant êtes le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde et qui, maintenant avez obtenu miséricorde. (2:10)

Dans le passé, vous n'étiez pas le peuple choisi, maintenant vous l'êtes. Vous n'aviez pas obtenu miséricorde, maintenant vous avez obtenu miséricorde.

Bien aimés, je vous exhorte, en tant qu'étrangers et voyageurs, (2:11)

Maintenant Pierre parle de votre relation avec le monde. La Bible dit : « *N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne*

vient pas du Père, mais vient du monde. » (1 Jean 2:15-16) ; cela fait partie du système du monde. Vous n'êtes pas du monde. Vous êtes des étrangers. Et, en tant qu'étrangers et pèlerins, vous êtes exhortés

à vous abstenir des désirs charnels (2:11)

« Tout ce qui est du monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux... » « abstenez-vous de ces convoitises charnelles. »

qui font la guerre à l'âme. (2:11)

Elles vous détruiraient.

Au milieu des païens, ayez une bonne conduite, afin que, là où ils vous calomnient comme faisant le mal, ils voient vos œuvres bonnes, et glorifie Dieu au jour de sa visite. (2:12)

Vivez de façon à être un témoin pour le monde. Ils peuvent dire des choses désagréables à votre sujet, ils peuvent vous regarder de haut et se moquer de vous, mais que votre vie soit un témoignage, pour que lorsque le Seigneur viendra vous enlever ils puissent dire : Ce gars avait raison ! C'était vraiment un chic type, il était bien ! Il faisait les choses justes ! C'est ce qu'ils diront.

À cause du Seigneur, soyez soumis à toute institution humaine, (2:13)

Comme un témoin, comme un témoignage. Il est difficile de se soumettre à certaines lois, mais parce que vous êtes Chrétiens, vous devez vous soumettre.

soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir ceux qui font le mal et louer ceux qui font le bien ;

car c'est la volonté de Dieu (2:13-15)

que vous vous soumettiez aux ordonnances des hommes. C'est ce que Dieu veut que vous fassiez.

qu'en faisant le bien vous réduisiez au silence l'ignorance des insensés, (2:15)

Et donc, la position que prennent les Témoins de Jéhovah en refusant de saluer le drapeau et en devenant objecteurs de conscience et tout le reste, n'est vraiment pas scripturaire. Nous devons nous soumettre aux ordonnances des hommes, à chacune d'elles, par amour pour le Seigneur. La volonté de Dieu c'est que nous ne soyons pas une cause de scandale, pour que nous réduisions au silence l'ignorance des hommes insensés.

comme des hommes libres, (2:16)

Je suis libre de le faire.

sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, (2:16)

Revenons à la célébration de la fête de Noël : je suis libre de la célébrer, je suis libre de ne pas la célébrer. Je suis libre d'avoir un sapin de Noël, je suis libre de ne pas en avoir. Je n'en fais pas une

affaire de loi. Dieu ne veut pas de relation légaliste avec nous ; Il veut une relation d'amour. Et donc, je suis libre, mais faites attention de ne pas utiliser votre liberté comme un voile pour couvrir votre propre méchanceté.

Vous dites : En Jésus, je suis libre ! Vous n'êtes pas vraiment libre de vivre selon la chair ou d'obéir aux convoitises de votre chair. Vous n'êtes pas libre de vivre selon les convoitises de votre chair ! C'est une liberté que le monde n'a pas : les gens sont liés par leur chair. Mais en Christ nous avons la liberté de ne plus vivre selon notre chair. Dieu merci !

Quelle glorieuse liberté ! Alors, n'utilisez pas cette liberté comme un voile. Et alors : en Jésus je suis libre, je ne suis pas sous la loi, je suis sous la grâce donc je suis libre ! Oui, mais n'utilisez pas votre liberté comme un voile pour couvrir votre méchanceté.

Honorez tout le monde ; aimez vos frères, craignez Dieu ; honorez le roi. (2:17)

Et plus spécifiquement :

Serviteurs, soyez, en toute crainte, soumis à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont difficiles,

car c'est une grâce que de supporter des peines, par motif de conscience envers Dieu quand on souffre injustement. (2:18-19)

J'ai été accusé à tort et j'en subis la peine parce que je veux obéir à Dieu. Ça c'est valable, c'est louable ! C'est la grâce. Le mot est même utilisé : c'est par grâce que je peux supporter d'être persécuté à tort et d'en subir la peine lorsque je veux obéir à Dieu.

Quelle gloire, en effet, y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir péché ? (2:20)

Les serviteurs étaient souvent maltraités par leurs maîtres. Chaque fois que vous faisiez une erreur, si votre maître avait mauvais caractère, il criait sur vous et vous giflait. Vous étiez un serviteur ! Et, très souvent, si vous aviez pu vous lui auriez rendu la monnaie de sa pièce... Vous murmuriez des paroles de revanche. Mais « quelle gloire y a-t-il quand vous subissez des mauvais traitements à cause de vos fautes ? » Vous avez fait quelque chose de stupide, on vous gifle, et vous le prenez bien ; et alors ! C'était votre faute, vous le méritiez.

Mais si, tout en faisant le bien, vous supportez la souffrance, (2:20)

Ça prouve quelque chose,

c'est une grâce devant Dieu. (2:20)

Souffrir à tort... Comme nous détestons cela ! Comme nous regimbons lorsque nous sommes punis et que nous sommes innocents ! Je sais de quoi je parle parce que cela m'est arrivé. Mon père était soupe au lait, il réagissait au quart de tour. Il réagissait d'abord, et il réfléchissait plus tard.

Et le plus jeune de mes frères en profitait. Il est né sept ans après moi, ce n'était donc qu'un petit gamin. Nous l'aimions tous. Sérieusement, j'aimais mon frère Bill tendrement. Mais il savait que

parce qu'il était le petit des frères, il était un peu comme un Joseph dans la famille. Mon père avait dit à ma mère : si tu me donnes un garçon roux avec des taches de rousseur, je t'offrirai une Mercedes. Il est né roux, et, bien sûr, plus tard, en grandissant, il a eu des taches de rousseur. Ma mère n'a jamais eu sa Mercedes, mais, vous savez bien, il lui aurait promis n'importe quoi... Il lui a quand même offert du parfum. Quand mon jeune frère commençait à crier, mon père sortait en détachant sa ceinture et nous donnait une raclée à mon autre frère et à moi. Et après l'avoir fait il demandait : Qu'est-ce qui s'est passé ?

Mon plus jeune frère nous regardait simplement en riant. Il disait : je vais vous faire avoir des ennuis, les gars ! Si nous avons fait quelque chose qu'il n'aimait pas, il se mettait à crier. Papa sortait, nous donnait une raclée et demandait : Alors, qu'est-ce que vous avez fait ? Nous n'avions rien fait. Pourquoi hurlait-il ? Ensuite il découvrait ce qui était arrivé, et il était ennuyé. Et nous faisons réellement souffrir mon père avec ce genre de chose. Nous étions punis injustement. Et nous nous mettions en colère, et notre colère était justifiée, bien sûr, à cause de ce qu'il avait fait. Mais vous savez, en réalité, j'ai fait tellement de choses pour lesquelles j'aurais dû être fouetté et qu'il n'a jamais découvertes ! Mais je pensais toujours que la balance penchait du côté positif.

Pierre dit : Écoutez, si vous méritez une fessée et que vous la recevez, et que vous prenez votre mal en patience, et alors ? Vous la méritiez ! Mais si vous recevez une fessée sans l'avoir méritée et que vous prenez votre mal en patience, ça c'est louable ! Pour l'amour de Dieu vous supportez la persécution avec grâce, ou les mauvais traitements, ou les choses qui vous arrivent, et vous êtes vraiment innocents ; vous ne les méritez pas, mais plutôt que de vous fâcher et de lancer des menaces, vous les supportez avec patience...

C'est à cela, en effet, que vous avez été appelés, parce que Christ lui aussi a souffert pour vous et vous a laissé un exemple, (2:21)

Lui aussi a souffert pour nous. Et Ses souffrances sont un exemple pour nous.

afin que vous suiviez ses traces ; lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est pas trouvé de fraude ; lui qui, insulté, ne rendait pas l'insulte, (2:21-23)

« Semblable à une brebis muette devant ceux qui la tondent ;

Il n'a pas ouvert la bouche. » (Ésaïe 53:7).

souffrant, il ne faisait pas de menaces, (2:23)

Je me vengerai. Attends le jour du jugement, tu vas griller ! Lui, n'a pas menacé.

mais s'en remettait à Celui qui juge justement ; (2:23)

Voilà ce qu'il faut faire. Quand il nous arrive des choses que nous ne pouvons pas comprendre, remettons notre vie à Dieu. Dites : « Seigneur, tout est dans tes mains. » Ne menacez pas de vous venger et toutes ces sortes de choses. Remettons tout à Dieu.

Jésus a dit : Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel mérite avez-vous ? Les Païens aussi le font. Vous devez aimer ceux qui vous haïssent. Alors vous prouvez vraiment que l'amour de Dieu

demeure en vous. Si donc vous êtes persécutés, que faire ? Prenez-le du bon côté, apprenez à remettre simplement votre vie à Dieu et à dire : Tout est dans Tes mains, Seigneur.

- Mais ce n'est pas juste ! ça ne va pas !

- Je sais, mais Dieu va s'en occuper.

Dieu va s'en occuper ! Si nous apprenons à tout Lui remettre entièrement, Il s'en occupera.

Si vous voulez vous défendre vous-mêmes, Dieu vous laissera le faire. Mais si vous apprenez à remettre toute chose à Dieu et à dire : « Cela n'a pas d'importance, le Seigneur s'en occupera. Il sait comment s'en occuper. » Alors Il s'en occupera. Il prendra soin de tout. Apprenez donc simplement à Lui remettre votre vie. Et comme Pierre nous le dira dans le prochain chapitre ou dans le suivant : « *Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu, Lui remettent leur âme, car Il est un Créateur fidèle.* » (1 Pierre 4:19).

Jésus est notre exemple. Les hommes L'ont fait souffrir injustement. Nous devons marcher dans Ses pas. Quand on L'a fait souffrir, il ne s'est trouvé aucune fraude dans Sa bouche. En fait, qu'a-t-Il dit quand on L'a cloué sur le bois ? Il a dit : « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.* » (Luc 23:34). Voilà notre exemple. Il a dit aussi : « *Priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent.* » (Matthieu 5:44). Ainsi, Tu es le serviteur de Dieu ! « *Il n'a pas fait pas de menaces, mais s'en est remis à Celui qui juge avec justice.* » « *Père, entre Tes mains je remets Mon esprit.* » (Luc 23:46).

lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, (2:24)

C'était nos péchés que Jésus portait sur la croix. Il souffrait injustement. Il n'avait jamais péché ; c'était pour nos péchés qu'Il souffrait. Il portait nos péchés en Son corps sur le bois,

afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice ; lui dont la meurtrissure vous a guéris. (2:24)

Je pense que ce n'est pas juste de limiter la guérison à la guérison spirituelle comme certains cherchent à le faire. Je pense que le sens est plus large.

Car vous étiez comme des brebis errantes, mais maintenant, vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes. (2:25)

Ici il cite librement le verset 6 d'Ésaïe 53 :

*« Nous étions tous errants comme des brebis,
Chacun suivait sa propre voie ;
Et l'Éternel a fait retomber sur Lui la faute de nous tous. »*

« Lui qui a porté nos péchés en Son corps sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice ; Lui dont la meurtrissure vous a guéris. »

« Car vous étiez comme des brebis errantes... »

« Nous étions tous errants comme des brebis mais l'Éternel a fait retomber sur Lui la faute de nous tous. »

Ainsi nous avons ce salut glorieux, une espérance, l'espérance vivante d'un héritage incorruptible, qui ne peut ni se souiller, ni s'amoindrir. Nous nous réjouissons d'une joie indéfinissable et glorieuse parce que nous sommes héritiers de la vie éternelle en Jésus-Christ. Nous allons hériter ce Royaume éternel et nous vivrons et régnerons avec Lui, dans un monde qui n'aura pas de fin.

Quelle espérance bénie et quel avenir glorieux attendent chaque enfant de Dieu alors que nous attendons que notre Roi vienne Se manifester ! Quelles belles paroles d'exhortation ! Retrouvez-les dans la semaine et relisez les deux premiers chapitres. Laissez-les vous imprégner. Que leur richesse nourrisse votre esprit, pour que vous grandissiez et deveniez forts.

Père, merci pour Ta bonne Parole. Que Ton Saint-Esprit applique cette vérité à nos vies quotidiennes. Alors que nous vivons dans le monde, aide-nous, Seigneur, à ne pas vivre comme le monde. Aide-nous à ne pas vivre selon la chair mais à vivre selon l'Esprit, sachant que nous sommes morts à la chair, morts à notre ancienne vie. Que nous soyons vivants pour Toi, en et par Jésus-Christ. Éternel, notre Seigneur ! que Ton nom est magnifique sur toute la terre. Que Ta gloire remplisse nos cœurs et nos vies aujourd'hui comme elle remplit les cieux. Que nous vivions à la louange de Ta gloire. Au nom de Jésus, Amen !

Il y a là tellement de nourriture ! J'aimerais reprendre ces deux premiers chapitres tout à nouveau pour mieux en absorber la richesse. Mais je vous laisse le faire par vous-mêmes. Revoyez-les. « Désirez le lait non frelaté de la Parole afin que par lui vous puissiez grandir. »

Que Dieu vous bénisse et vous donne une semaine épanouissante tandis que vous marcherez en communion avec Lui. Oints par l'Esprit de Dieu, que vous puissiez vivre selon l'Esprit cette vie nouvelle de l'Esprit qui est la vôtre en Christ, parce que vous êtes nés de nouveau par l'Esprit à une nouvelle espérance, à cet héritage qui vous appartient par la foi. Que Dieu vous bénisse et vous garde dans Son amour, au nom de Jésus.

Chapitre 3

Ici Pierre va s'adresser aux épouses. Cette section nous renvoie au verset 13 du chapitre 2 :

À cause du Seigneur, soyez soumis à toute institution humaine, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir ceux qui font le mal et louer ceux qui font le bien ; car c'est la volonté de Dieu qu'en faisant le bien vous réduisiez au silence l'ignorance des insensés (2:13-15)

L'idée, c'est de se soumettre l'un à l'autre dans l'amour. Et tout d'abord, Pierre s'adresse aux serviteurs qui doivent se soumettre à leurs maîtres, en suivant l'exemple de Christ. Puis, aux épouses :

Vous de même, femmes, soyez soumises chacune à votre mari, afin que même si quelques-uns n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole, par la conduite de leur femme, (3:1)

ou par la manière de vivre de leur épouse. Ce mot est difficile à traduire. Il ne s'agit pas de quelque chose de verbal, il s'agit de votre façon de vivre. Vous pouvez aussi le traduire par « conduite », ou encore « style de vie ». Lorsque Paul écrit à l'église de Corinthe il dit : je n'ai pas besoin que quelqu'un m'écrive une lettre de recommandation, parce que vous êtes mes épîtres vivantes que tous les hommes peuvent lire et connaître.

Notre manière de vivre témoigne de ce que nous croyons. Et davantage de gens viennent à Christ en observant la façon dont vous vivez votre vie chrétienne que par les principes spirituels que vous leur annoncez.

Nous avons parlé avec un missionnaire auprès des Musulmans dans les Philippines. Il nous racontait les difficultés qu'ont les Musulmans à se convertir, parce que, pour eux, c'est un crime de se convertir au Christianisme. Quelqu'un qui quitte l'Islam pour devenir Chrétien peut être mis à mort par les membres de sa famille. Essayer de convertir un Musulman est un crime. Il a ajouté que, pour qu'un Musulman se convertisse, il doit voir votre foi en action dans votre vie. Il ne se convertira pas simplement à la suite de vos paroles. Les gens veulent voir l'Évangile démontré dans votre vie. Ils vous observent. Et puis, ils veulent aussi voir un miracle et avoir la réponse à une prière. Voilà ce qu'il faut pour convaincre un Musulman de la vérité du Christianisme.

Paul déclare que votre manière de vivre est très important. Vous, les femmes qui avez un mari incroyant, il se convertira plus facilement en vous voyant vivre qu'en lisant les tracts que vous mettez dans leur sandwich au jambon, pour que, lorsqu'ils mordent dans leur sandwich, ils peuvent aussi lire : Dieu t'aime. C'est notre façon de vivre qui devient le témoignage de ce que nous déclarons.

Une des faiblesses de l'Église, c'est le manque de témoignage positif dans la vie des croyants : ils déclarent une chose et vivent une autre. On appelle cela de l'hypocrisie, et cela a été le fléau et la

malédiction de l'Église. Notre manière de vivre est donc extrêmement importante ; tout autant que ce que nous disons.

en voyant votre conduite pure et respectueuse.

N'ayez pas pour parure ce qui est extérieur : cheveux tressés, ornements d'or, manteaux élégants, (3:2-3)

Et ici, je pourrais avoir des ennuis. Pas de la part de mon épouse, ce n'est pas à elle que je pense. Je pense à une chaîne de télévision locale. « N'ayez pas pour parure ce qui est extérieur : coiffures sophistiquées, parures d'or ou vêtements de luxe. »

mais la parure cachée du cœur, la parure personnelle inaltérable d'un esprit doux et tranquille ; voilà qui est d'un grand prix devant Dieu. (3:4)

La beauté véritable est intérieure et pas extérieure. Certaines femmes sont des artistes extraordinaires dans ce domaine, elles peuvent peindre de beaux visages. Cela leur prend du temps... et davantage de temps à mesure que les années passent ! Il y a un vieux proverbe suédois qui dit : « La beauté ne dure pas, les bonnes cuisinières si. » L'idée c'est d'encourager les jeunes gens à rechercher une bonne cuisinière plutôt qu'un joli visage.

La beauté véritable, la beauté qui ne se flétrit pas, la beauté qui croît avec les années, c'est la beauté intérieure. Quelques-unes des plus belles personnalités dans le monde, ont cette beauté intérieure ; on aime être avec ces gens à cause de cette beauté qui émane de leur vie. Et Pierre nous dit de reconnaître que cette beauté est la beauté véritable. La véritable beauté ne consiste pas en ce que nous portons extérieurement, elle est intérieure et brille vers l'extérieur.

Je ne pense pas que Pierre voulait empêcher les dames d'être jolies. Je ne pense pas, comme certains l'ont interprété, qu'il voulait interdire le port de l'or ou d'autres choses de ce genre. Ce n'était pas du tout son intention. Il voulait simplement que nous reconnaissions que la véritable beauté est intérieure, et que ce que Dieu apprécie c'est un esprit doux et paisible. C'est cela qui est d'un grand prix devant Dieu.

Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leur mari, comme Sara qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. (3:5-6)

Je ne m'attends pas à ce que vous, les femmes, alliez jusqu'à appeler vos maris « Seigneur », à moins que ce soit d'une manière ironique ! Parce que je vois aussi que Sara avait sa place et la défendait. Ce n'était pas une relation à sens unique. Quand elle était fâchée avec Ismaël qui se moquait de son petit garçon, elle a dit à Abraham : « Débarrasse-toi de cette femme et de son enfant. » Et, bien qu'Abraham en eût de la peine, il renvoya Agar et Ismaël. Alors vous, les maris, ne bondissez pas sur cette Écriture pour l'utiliser comme une matraque pour obliger vos épouses à se soumettre. Dans le mariage c'est donnant-donnant, chacun doit s'efforcer de comprendre l'autre.

Je trouve intéressant que Pierre ait tellement à dire à l'épouse. Et si vous lisez ce verset dans une version amplifiée, je trouve que ces gars étaient des chauvinistes, parce qu'ils ont vraiment sauté sur ce verset et l'ont amplifié à l'extrême. Mais Pierre avait beaucoup de choses à dire aux épouses, et très peu à dire aux maris. Par contre, Paul a à peu près la même quantité à dire aux deux ; en ce

qui concerne la relation maritale, les relations interpersonnelles au sein du mariage, il a beaucoup à dire aux épouses et aussi pas mal à dire aux maris.

C'est d'elles que vous êtes devenues les descendantes, si vous faites le bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte. (3:6)

Je ne comprends pas très bien ce que Pierre essaie de dire ici avec cette phrase : « sans vous laissez troubler par aucune crainte ». Certains d'entre vous ont peut-être quelques idées dont ils pourraient me faire part !

Après avoir parlé aux épouses pendant six versets, Pierre en a un seul pour le mari :

Vous de même, maris, vivez chacun avec votre femme en reconnaissant que les femmes sont des êtres plus faibles. Honorez-les comme cohéritières de la grâce de la vie, afin que rien ne fasse obstacle à vos prières. (3:7)

Il faut vous entendre, parce que votre vie de prière peut être bloquée lorsqu'il y a des frictions à la maison. Il est donc important que l'harmonie règne. Il est important que le mari reconnaisse que son épouse est plus faible que lui et qu'il l'honore comme un vase plus fragile ; il doit veiller sur elle, prendre soin d'elle et la protéger.

Comme je l'ai dit, Dieu a deux règles de base, une pour l'épouse, une pour le mari. En ne donnant que deux règles Il rend impossible d'utiliser l'excuse qui dirait : J'ai oublié la règle. Il n'en donne qu'une pour qu'on ne puisse pas l'oublier. Et en donnant une règle à chacun, Dieu avait l'autre à l'esprit.

Quand Pierre dit « Maris, aimez chacun votre femme comme le Christ a aimé l'Église » (Éphésiens 5:25) c'est parce qu'il sait que le plus grand besoin de la femme est de savoir qu'elle est aimée de son mari par-dessus tout. Elle cherche sans cesse à s'en assurer. Chéri, est-ce que tu m'aimes ? Est-ce que je suis jolie ? Est-ce que je suis élégante ce soir ? Est-ce que tu aimes ce vêtement ? Elle veut sans cesse qu'on lui dise : « Chérie, tu es belle, je t'aime, tu es tout pour moi. » Elle a besoin de cette assurance et elle la recherche sans cesse, elle a besoin de la sécurité de savoir qu'elle est aimée.

Ici Pierre dit : Honorez-la en reconnaissant qu'elle est plus faible. Donnez-lui cette sécurité ; donnez-lui cette force. C'est vous qui êtes le plus fort, donnez-lui cette force. Qu'elle puisse sentir votre protection ! Qu'elle puisse se sentir en sécurité, sentir la force de votre bras autour d'elle. Il faut qu'elle sente cette sécurité, elle en a besoin.

Et puis le Seigneur dit aux épouses : « Soumettez-vous à votre mari. » (Éphésiens 5:22). Dieu savait que les gars ont en eux cette image stupide du macho et qu'ils ont besoin de ressentir qu'ils sont forts, puissants et qu'ils sont aux commandes, que ce sont ceux qui dirigent. Défier leur autorité représente une menace pour leur virilité. Et si vous défiez leur autorité, ils doivent la mettre en valeur. Ils se rappellent... « les grands garçons ne pleurent pas » c'est-à-dire, les grands garçons ne montrent pas leurs émotions.

Alors pour mettre en valeur ma virilité, je me montre très fort, froid et distant. « C'est moi qui commande et je n'ai pas besoin de toi, ni de n'importe qui d'autre. Je peux le faire moi-même. » Et

cela ne fait que renforcer l'insécurité de l'épouse, ce qui l'avait déjà amenée à vous défier. Et vous entrez dans un terrible cercle vicieux qui finira par détruire votre mariage. Parce que, plus vous devenez froid et distant, moins elle se sent en sécurité. Et moins elle se sent en sécurité, plus elle défie vos décisions. Et plus elle défie vos décisions, plus vous devenez froid... jusqu'à ce que votre mariage soit brisé.

Ces règles sont donc importantes. Ce sont les règles de base pour un bon mariage. Plus l'épouse se soumet à son mari, plus il est facile à son mari de lui montrer son amour. Et plus il lui montre son amour, plus elle est encline à se soumettre à lui.

Il peut être stupide, il peut tout perdre, mais il est là et il m'aime ; nous sommes ensemble, nous y arriverons. Mais si vous êtes froid et distant, elle dit : cet idiot se trompe complètement, et il va probablement prendre le large quand il aura tout détruit ; il ne me restera rien, et qu'est-ce que je vais devenir ? Et elle se sent si insécurisée qu'elle doit défier tout ce que vous faites et tout ce que vous dites.

Donc, voilà les règles de base toutes simples. Pour l'épouse, la soumission au mari ; pour le mari, honorer et aimer son épouse. Et quand ça marche, ça donne une bonne combinaison, vos vies en sont enrichies et vos prières sont efficaces. « *Vous êtes cohéritiers, cohéritiers de la grâce de la vie.* »

Dans le domaine spirituel il n'y a pas de hiérarchie. Les hommes n'ont pas l'avantage sur les femmes, et vice versa ; en Christ, nous sommes tous un. Donc si vous recherchez la supériorité du sexe ou autre, vous ne le trouverez pas dans le Christianisme.

Le Christianisme enlève toutes les barrières qui existent entre les gens. Nous venons tous au même Seigneur, de la même manière et pour recevoir la même grâce. Et nous sommes tous un, cohéritiers de la grâce de Dieu. Nous partageons sur un pied d'égalité tout ce qui est à nous dans le Seigneur. « *Il n'y a plus ni homme ni femme, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout en tous* » (Colossiens 3:11).

Enfin, ayez tous la même pensée, les mêmes sentiments. Soyez remplis d'amour fraternel, de compassion, (3:8)

pleins de pitié ou encore, comme il est dit dans le grec, ayez un cœur sensible. Soyez gentils, manifestez de l'affection. Je prie que Dieu me donne toujours un cœur tendre, un cœur plein de compassion, pour être comme Jésus.

Combien de fois lisons-nous dans les Évangiles « Jésus regarda la foule et fut rempli de compassion. » ? il avait le cœur sensible, Il était gentil, tout le monde pouvait s'approcher de Lui. Il était toujours ému par les besoins des gens. Que Dieu nous aide à avoir un cœur sensible, à ne pas devenir indifférents aux besoins des gens autour de nous mais à avoir des cœurs tendres, pleins de compassion,

d'humilité. (3:8)

L'humilité : un très beau trait de caractère chrétien ! Certaines versions parlent de courtoisie. Elle ne fait pas de mal et elle est bien récompensée. Il est important d'être courtois.

Ne rendez pas mal pour mal, (3:9)

même si c'est ce que l'homme naturel voudrait faire. Je me vengerai : Je rends le mal pour le mal.

ni insulte pour insulte, (3:9)

Une femme m'a insulté ce matin, et ce n'est pas la première fois. Chaque fois qu'on la laisse sortir, elle vient ici et m'insulte. Il y a une semaine ou deux, elle jetait des pots en terre sur la terrasse en lançant des insultes. Ce matin elle est arrivée à la fin du second culte alors que je saluais les gens. Je souhaitais la bienvenue à quelques jeunes gens qui étaient venus pour la première fois et qui me disaient combien ils avaient aimé le culte. Elle est venue et m'a attrapé le bras en me traitant de sale vipère et autres choses du même genre. Des insultes ! Il aurait été facile de l'insulter en retour, mais c'est une pauvre femme qui est dérangée mentalement.

Mais ce pauvre jeune gars ne savait pas ce qui se passait. Ses yeux sont devenus tout ronds... il était en train de me dire combien il avait apprécié le message qui lui avait parlé et tout ça, quand elle est arrivée. Ses yeux sont devenus ronds de stupeur... puis John est arrivé et l'a traînée jusqu'à la sortie tandis qu'elle continuait ses insultes. Ce jeune gars nous a dit : Je ne savais pas ce qui se passait, j'étais prêt à intervenir ! Vous vous en êtes vraiment bien sorti. Il est vrai que je connais cette personne ; je connais ses problèmes. Mais c'est facile d'insulter en retour. Il y a un proverbe qui dit : « *Une réponse douce calme la fureur.* » (Proverbe 15:1).

Il y a quelques années j'ai fait une expérience intéressante. C'était au moment où la révolution hippie battait son plein par ici, et les hippies avaient ces vieilles camionnettes réparées avec du fil de fer, parce que les choses matérielles ne comptaient pas pour eux. Je descendais Fairview Avenue et un de ces hippies a démarré juste devant moi. Il avait un de ces vieux véhicules... et il s'est arrêté, comme ça, juste devant moi. Il avait fait une manœuvre dangereuse : il n'aurait déjà pas dû sortir comme ça juste devant moi, et maintenant son moteur s'était arrêté. Et il y avait de la circulation qui venait sur ma gauche, je ne pouvais donc pas le contourner, j'ai donc appuyé sur le klaxon et j'étais vraiment fâché. Et ce jeune hippie, avec sa barbe et tout le reste, vous voyez ce que je veux dire... ce jeune gars est sorti de sa camionnette, il m'a regardé, et il est venu vers moi en faisant le signe de la paix.

Je me suis senti vraiment horrible d'avoir appuyé sur le klaxon et d'avoir eu cette attitude. Voici un jeune gars, en pleine défonce de LSD, qui me dit : Paix, mon frère ! Et moi je suis le pasteur qui explique aux gens comment avoir la paix, je suis en colère à cause de sa manœuvre stupide. Cela m'a vraiment montré comment une réponse douce peut calmer la fureur. J'étais prêt à le mettre en pièces... et tout s'est tout-à-coup dissipé. S'il était sorti de sa voiture en m'insultant, je suis sûr que j'aurais sauté hors de la mienne, j'aurais couru vers lui, je l'aurais saisi par le col pour lui dire combien sa manœuvre était stupide. Mais son attitude était telle que j'ai gloussé en moi-même en me disant : En effet, pourquoi ne pas faire la paix !

Donc, ne rendez pas insulte pour insulte. Cela ne fait qu'augmenter la tension. Je ne sais pas si vous avez lu, mais il y a tellement de fadas sur l'autoroute à notre époque : vous sortez de votre voiture en insultant quelqu'un, et le gars pointe son arme sur vous. Avez-vous entendu parler de certaines de ces choses qui arrivent sur les routes ? La vie devient dangereuse. Alors,

au contraire, bénissez, (3:9)

Et c'est vraiment ce que ce gosse a fait ; Sois béni, paix, mon frère. Shalom !

car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. (3:9)

Nous devrions chercher à bénir les gens. Jésus a dit : « *Bénissez ceux qui vous maudissent. Faites du bien à ceux qui vous haïssent.* » (Matthieu 5:44). C'est à cela que nous avons été appelés.

Si, en effet, quelqu'un veut aimer la vie et voir des jours heureux, (3:10)

Ici, Pierre cite un passage des psaumes. Je trouve cela intéressant, parce que ça nous montre que Pierre avait une bonne connaissance des Écritures et qu'il s'en servait. Et ici, alors qu'il écrit ses petites exhortations, il retourne dans les Écritures et cite un passage du psaume 34, environ trois ou quatre versets du psaume 34 : « Si quelqu'un veut aimer la vie et voir des jours heureux :

*Qu'il préserve sa langue du mal
Et ses lèvres des paroles trompeuses ;
Qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien,
Qu'il recherche la paix et la poursuive ;
Car le Seigneur a ses yeux sur les justes
Et ses oreilles ouvertes à leurs prières,
Mais la face du Seigneur se tourne contre ceux qui font le mal. (3:10-12)*

Vous voulez avoir une vie agréable, vous voulez voir des jours heureux, voici les règles : « Surveillez votre langue, abstenez-vous de toute parole méchante ou trompeuse. Détournez-vous du mal et faites le bien. Recherchez la paix, et poursuivez-la. » Et vous aurez une bonne vie.

Qui donc vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien ?

D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, heureux seriez-vous ! Ne craignez pas ce que les hommes craignent, et ne soyez pas troublés. (3:13-14)

Pierre commence une autre section dans laquelle il va parler de la souffrance, et en particulier, de la souffrance non méritée, de la souffrance pour la justice. Vous vous rappelez quand Pierre a été arrêté parce qu'il prêchait l'Évangile, et qu'il a été battu ? On lui a demandé de ne plus prêcher au nom de Jésus-Christ. Pierre et ses amis s'en allèrent, heureux d'avoir été trouvés dignes de souffrir ce genre de persécution pour Jésus.

Ici Pierre nous dit la même chose. Autrement dit, Pierre prêche quelque chose qu'il a expérimenté : il l'a vécu lui-même. Quand il a souffert pour la justice, il s'est réjoui. Jésus avait dit : « *Heureux serez-vous quand les hommes vous persécuteront et répandront faussement sur vous toute sorte de mal à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux.* » (Matthieu 5:11-12). C'est ici que vous devez avoir la bonne perspective : vous devez regarder à votre avenir céleste.

Donc,

Quand vous souffririez pour la justice, heureux seriez-vous ! Ne craignez pas les hommes, et ne soyez pas troublés.

Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur. (3:14-15)

Donnez à Dieu une place spéciale dans votre vie.

soyez toujours prêts à vous défendre contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous : mais (faites-le) avec douceur et crainte, (3:15)

Vivez une vie exemplaire qui provoquera les questions des gens autour de vous. Pourquoi êtes-vous différents ? Pourquoi n'êtes-vous pas fâchés à ce sujet ? « *Soyez toujours prêts à donner une réponse au sujet de votre espérance.* »

en ayant une bonne conscience, afin que là même où l'on vous calomnie, ceux qui diffament votre bonne conduite en Christ soient confondus. (3:16)

Votre conduite, ou votre manière de vivre en Christ.

Mieux vaut souffrir en faisant le bien, si telle est la volonté de Dieu, qu'en faisant le mal. (3:17)

C'est toujours mieux. Si vous souffrez parce que vous avez fait le mal, vous le méritez. Mais si vous souffrez parce que vous faites le bien, c'est mieux.

En effet, Christ aussi est mort une seule fois pour les péchés, (3:18)

Il parle de la croix, bien sûr. Jésus est allé à la croix et y est mort pour nos péchés.

Lui, le juste [mourut] pour des injustes, (3:18)

« *Celui qui n'a pas connu le péché, Il l'a fait devenir péché pour nous.* » (1 Corinthiens 5:21). « Le Juste, pour les injustes »,

afin de vous amener à Dieu. (3:18)

Le but de la croix était de nous débarrasser de notre péché qui nous avait séparé de Dieu. Le péché produit toujours cet effet : la séparation d'avec Dieu. Au commencement, Dieu nous a créé pour que nous puissions communier avec Lui. Il voulait que nous soyons unis à Lui ; mais un Dieu saint et juste ne pouvait pas participer au péché, car cela aurait été en contradiction avec Sa nature. L'homme tomba dans le péché, et donc, il perdit cette communion avec Dieu. Les desseins de Dieu furent déjoués par l'homme pécheur.

Pour que l'homme puisse être en communion avec Dieu et que le dessein de Dieu soit restauré, Jésus a souffert pour nos péchés, « *Le Juste pour les injustes* », afin de nous ramener à Dieu, afin de nous laver et de nous purifier de notre péché, afin que les plans de Dieu puissent s'accomplir dans notre vie à travers notre communion avec Lui.

Mis à mort selon la chair, il a été rendu vivant selon l'Esprit.

Par cet Esprit, il est aussi allé prêcher aux esprits en prison,

qui avaient été rebelles autrefois, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours où Noé construisait l'arche dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau. (3:18-20)

Jésus a prêché aux âmes en prison. La prophétie concernant Jésus en Ésaïe 61 dit :

« L'esprit du Seigneur est sur Moi,

Car Il M'a donné l'onction.

Il M'a envoyé pour porter de bonnes nouvelles à ceux qui sont humiliés ;

Pour panser ceux qui ont le cœur brisé,

Pour proclamer aux captifs leur libération

Et aux prisonniers leur élargissement. » (Ésaïe 61:1)

De quoi parle-t-il ? La prison était la mort à laquelle les hommes étaient liés. Elle les retenait captifs. Jésus est venu pour ouvrir la prison de ceux qui y sont enfermés, pour ouvrir le séjour des morts aux gens qui y étaient enchaînés, et qui étaient morts avant que Jésus ne meure pour nos péchés. Après Sa mort, Il est descendu en enfer et Il a prêché aux âmes qui s'y trouvaient. Et quand Il a quitté l'enfer, Il a emmené avec Lui ceux qui y avaient été retenus prisonniers.

En Éphésiens chapitre quatre, Paul nous dit que : *« Celui qui est monté est le même que Celui qui est d'abord descendu dans les régions inférieures de la terre. Et quand Il est monté, Il a emmené les captifs hors de leur captivité »* (d'après Éphésiens 4:8-10).

Dans l'évangile de Luc, au chapitre 16, Jésus décrit l'enfer tel qu'il était avant Sa mort : deux compartiments, et l'impossibilité de passer de l'un à l'autre. Un de ces compartiments était un lieu de tourment, l'autre un lieu de réconfort. Ceux qui mouraient dans la foi allaient dans le lieu de réconfort et étaient consolés par père Abraham. C'est à ceux-là que Jésus a prêché quand Il est descendu en enfer. Mais *« Dieu n'a pas abandonné Son âme dans le séjour des morts, Il n'a pas laissé Son Saint voir la corruption. »* (Actes 2:27). *« Ce Jésus Dieu L'a ressuscité d'entre les morts. »* (Actes 2:32).

Et l'Évangile de Matthieu, au chapitre 27, nous dit qu'après la résurrection de Jésus, les tombeaux de plusieurs saints s'ouvrirent et qu'ils furent vus en train de marcher dans les rues de Jérusalem. Il avait libéré les captifs de leur captivité. Il avait ouvert la prison.

C'était une figure (3:21)

*Les huit personnes sauvées par l'eau étaient une image
du baptême qui nous sauve, à présent, (3:21)*

Ils furent sauvés par l'eau, ou par l'arche qui était dans l'eau. Pierre dit : de la même façon, *« le baptême nous sauve »*. Mais pour éviter que les gens ne fassent une erreur, il souligne, mais il ne s'agit pas du rituel physique.

et par lequel on ne se débarrasse pas de la souillure de la chair, mais qui est la demande (adressée) à Dieu d'une bonne conscience, par la résurrection de Jésus-Christ (3:21)

Donc le véritable baptême est une affaire de cœur.

Je crois que tous ceux qui croient en Jésus-Christ devraient être baptisés dans l'eau. Je crois au baptême d'eau et personnellement je crois au baptême d'eau par immersion totale. Mais je crois aussi que le baptême d'eau par immersion totale est uniquement un symbole de l'œuvre que l'Esprit a fait dans mon cœur : le vieil homme, qui est mort, est maintenant baptisé dans l'eau, et, en Jésus-Christ j'ai la nouvelle vie de l'Esprit. Le baptême devient le symbole de ces faits. Ma descente dans l'eau signifie que je suis enseveli, que mon ancienne vie a été enterrée ; et quand je sors de l'eau, c'est l'image de cette nouvelle vie dans l'Esprit, en Christ. Le baptême est un très beau symbole de tout cela.

Mais si rien ne s'est passé dans mon cœur, le rituel ne m'apporte rien. Le rituel lui-même ne peut pas me sauver. Vous pouvez être baptisés par aspersion, en vous trempant dans l'eau, par immersion totale, et n'être toujours pas sauvés. On peut vous garder sous l'eau jusqu'à ce que vous soyez noyés, cela ne vous sauvera pas. Le rite du baptême ne sauve pas. Ce n'est que le symbole de ce qui est déjà arrivé dans mon cœur. Si rien ne s'est passé dans mon cœur, le baptême n'a aucune valeur. En fait, c'est pire que ça : c'est presque une condamnation.

Tout comme la Sainte Cène amène une condamnation sur quelqu'un qui la prend sans croire. En partageant le pain et la coupe si vous ne croyez pas en Jésus-Christ, vous prenez votre propre condamnation. Vous témoignez contre vous-même. « *Celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même.* » (1 Corinthiens 11:29).

De la même façon, si vous participez au rituel du baptême d'eau et que rien ne s'est passé dans votre cœur, c'est uniquement un témoignage contre vous. Cela ne vous sauve pas.

Je ne crois donc pas en ce qu'on appelle la régénération par le baptême. Je ne crois pas que, si vous n'êtes pas baptisé, vous n'êtes pas sauvé. Je ne peux pas croire ça. Ce qui vous sauve c'est de croire en Jésus-Christ. Et parce que je crois en Jésus-Christ, je veux Lui obéir, et donc, je me fais baptiser, comme un signe de ce qui s'est déjà passé dans mon cœur. Mais je ne devrais pas me faire baptiser à la suite d'une circonstance fortuite ou d'un accident quelconque. Je suis totalement persuadé de cela. « *Il ne s'agit pas de se débarrasser de la souillure de la chair* » il s'agit de l'œuvre de l'Esprit dans mon cœur, « *d'avoir une bonne conscience devant Dieu à cause de la résurrection de Jésus-Christ* »,

qui, monté au ciel, est à la droite de Dieu et à qui les anges, les pouvoirs et les puissances ont été soumis. (3:22)

Juste avant qu'Il monte au ciel, Jésus a dit aux disciples : « *Tout pouvoir M'a été donné dans les cieux et sur la terre.* » (Matthieu 28:18). Avez-vous jamais imaginé combien de puissance cela représente ? Regardez l'univers. Pensez à la puissance qui l'a amené à l'existence. Jésus dit : « *Tout pouvoir, M'a été donné dans le ciel et sur la terre.* » Et Il est monté à la droite de Dieu ; et les anges, les autorités, les puissances, toute l'armée des anges lui est soumise.

Chapitre 4

Ainsi donc, puisque le Christ a souffert dans la chair, (4:1)

C'est-à-dire qu'Il est allé à la croix,

vous aussi armez-vous de la même pensée ; car celui qui a souffert dans la chair (4:1)

Ou qui est venu à la croix en ce qui concerne sa chair.

en a fini avec le péché, (4:1)

C'est aussi ce que Paul dit en Romains chapitre 6. En ce qui concerne le baptême, en ce qui concerne mon vieil homme qui a été crucifié avec Christ, et enseveli dans les eaux du baptême ; lorsque je sors de l'eau, c'est l'image de la résurrection, de la nouvelle vie dans l'Esprit. Et ceux qui vivent cette nouvelle vie dans l'Esprit ont cessé de pécher. Paul dit : « *Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ?* » (Romains 6:2). Dans son épître, que nous verrons dans quelques semaines, Jean nous dit que : « *Quiconque est né de Dieu ne commet pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui, et il ne peut pécher, puisqu'il est né de Dieu.* » (1 Jean 3:9).

Si, dans votre vie, vous pratiquez le péché, vous devriez faire un inventaire. La Bible dit :

« *Que celui qui pense être debout prenne garde de tomber !* » (1 Corinthiens 10:12).

« *Telle voie paraît droite devant un homme, mais à la fin c'est la voie de la mort.* » (Proverbes 14:12).

Celui qui est né de Dieu ne pratique pas le péché. Notre nouvelle nature n'est pas une nature pécheresse. Vous ne pouvez pas trouver des excuses dans votre passé, parce que votre vieille nature est morte. Et quiconque est venu à la croix a souffert la co-crucifixion avec Jésus. « *J'ai été crucifié avec Christ.* » (Galates 2:20). Je suis donc mort à cette ancienne vie de péché. Ma chair a cessé de pécher.

afin de vivre, non plus selon les désirs humains, mais selon la volonté de Dieu pendant le temps qu'il lui reste à vivre dans la chair.

C'est suffisant, en effet, d'avoir, dans le passé, accompli la volonté des païens en marchant dans le dérèglement, les convoitises, l'ivrognerie, les orgies, les beuveries et l'idolâtrie criminelle.

Ils trouvent étrange que vous ne couriez pas avec eux vers ce débordement de débauche, et ils vous calomnient : (4:2-4)

Auparavant nous vivions cette vie débridée selon la chair ; une vie de dérèglements, de convoitises effrénées, d'orgies, de beuveries, d'idolâtries abominables. C'est une bonne description de la scène mondaine. Et ceux qui sont dans le monde trouvent étrange que vous ne fassiez plus cela. Qu'est-

ce que tu fais pour te distraire ? Est-ce qu'on vous a déjà posé la question ? Qu'est-ce que tu fais pour t'amuser ? *Vous ne vous enivrez pas de telle façon que vous vous conduisez comme un idiot. Alors ils demandent : qu'est-ce que tu fais pour t'amuser ?* « Ah, il est devenu religieux, il n'est plus drôle ! » Mais ils devront rendre compte à Dieu pour ce qu'ils font. Tout homme doit comparaître devant Dieu pour Lui rendre des comptes.

Ils devront rendre compte de leurs mensonges devant Celui qui jugera les vivants et les morts. C'est terrible de réaliser qu'un jour tout homme devra se tenir devant Dieu pour être jugé. Et ceux qui ont vécu une vie délirante et déréglée devront, un jour, répondre pour leur vie gaspillée. Qu'as-tu fait de ta vie ? Ils ont pris ce don précieux de Dieu, le don de la vie, et ils l'ont gâché. Ils l'ont gâché égoïstement, en satisfaisant leurs propres convoitises, leurs propres désirs.

C'est pour cela, en effet, que les morts aussi ont été évangélisés, afin qu'après avoir été jugés selon les hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'esprit.

La fin de toutes choses est proche ; soyez donc sensés et sobres en vue de la prière. (4:6-7)

L'Église a toujours vécu en étant consciente que nous sommes dans les derniers jours. Dans un certain sens, ceci est toujours vrai. Chaque génération vit dans les derniers temps. Moi aussi je vis mes derniers jours. Tôt ou tard je vais partir. Si le Seigneur ne vient pas chercher Son Église, un de ces jours sera mon dernier jour. Qui sait ? Dans cinq, vingt, ou trente ans ? Les derniers jours !

Nous jours sont comptés. Quand j'étais jeune il me semblait que la vie durerait éternellement ; mais maintenant, vous voulez compter vos jours parce que vous voulez utiliser le temps qui vous reste au mieux pour le Royaume de Dieu.

C'est ce que Pierre dit ici. Il a vieilli et il a une perspective plus mature. La fin de toutes choses est proche. Et c'est peu de temps après avoir dit ceci que Pierre fut tué par Néron. « Soyez donc sensés et sobres, en vue de la prière. » (1 Pierre 5:8).

Avant tout, ayez les uns pour les autres un amour constant, (4:8)

Il devrait y avoir un amour ardent dans le corps de Christ.

car l'amour couvre une multitude de péchés. (4:8)

Comme c'est vrai ! Combien de choses pouvons-nous couvrir si nous aimons assez ! Combien de choses nous décidons d'ignorer lorsque nous aimons, et combien deviennent tellement flagrantes lorsque nous haïssons ! Tout-à-coup nous avons le regard des aigles. Et pour la moindre petite chose nous sommes prêts à frapper. Mais, dans le corps de Christ nous devons nous aimer avec ferveur.

Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer.

Puisque chacun a reçu un don mettez-le au service des autres en bons intendants de la grâce si diverse de Dieu. (4:9-10)

Dieu a donné des dons à chacun de nous, et l'hospitalité est un de ces dons. Lorsque quelqu'un a ce don, c'est un hôte ou une hôtesse extraordinaire. Ils peuvent recevoir n'importe qui et exercer leur don. Pour ceux qui n'ont pas ce don, inviter quelqu'un est une épreuve : ils sont tendus et nerveux.

Ceux qui ont le don d'hospitalité ne se font pas de souci pour ce qu'ils vous servent, rien ne les inquiète. Ils ne se soucient pas d'être parfaits, ils mettent tout sur la table et chacun se sert... tout le monde se sent à l'aise. Mais ceux qui n'ont pas ce don vous mettent tout de suite mal à l'aise. Ils veulent être sûrs que vous mangez proprement et que vous ne renversez pas de sauce sur votre chemise. Alors vous n'osez pas vous servir et vous vous sentez sous pression pendant tout le repas.

Mais nous avons tous des dons différents. Mettez le don que Dieu vous a donné au service de tout le corps pour que tout le monde puisse en profiter. Soyez de bons intendants de ce que Dieu vous a confié. Dieu a confié à chacun de nous des dons, des capacités et des talents ? Je veux être un bon intendant de ce que Dieu m'a donné. Je veux utiliser mes dons, et les utiliser le mieux possible. Ils m'ont été confiés et j'en suis responsable.

Si quelqu'un parle, que ce soit selon les oracles de Dieu ; (4:11)

ou encore comme le porte-parole de Dieu.

si quelqu'un sert, que ce soit par la force que Dieu lui accorde, (4:11)

Ceci est très important. Vous ne pouvez pas être plus que ce que Dieu vous a rendu capable d'être. Alors, servez avec la capacité que Dieu vous donne et ne vous en inquiétez pas. Nous devons apprendre à simplement faire de notre mieux et à laisser le reste dans les mains de Dieu. Ceci est difficile pour les perfectionnistes. Ils font de leur mieux et ils se font du souci à propos du reste : « J'aurais dû dire ceci ! Je n'ai certainement pas fait la bonne chose ! » Ils se font constamment du souci au sujet de ce qu'ils ont fait. Est-ce que vous avez fait de votre mieux ? Oh là là, oui ! Alors, laissez tomber. Dieu ne vous en demande pas plus. « *Quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu.* » (1 Corinthiens 10:31). Et donc, « si vous parlez, parlez comme le porte-parole de Dieu. Et si vous servez, que ce soit avec la capacité que Dieu vous donne. »

Afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié (4:11)

Ce n'est pas pour que vous soyez glorifié. Lorsque nous servons, nous devons servir pour que Dieu soit glorifié

par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance aux siècles des siècles. Amen !

Bien-aimés, ne soyez pas surpris de la fournaise qui sévit parmi vous pour vous éprouver, comme s'il vous arrivait quelque chose d'étrange. (4:11-12)

« Une des choses les plus étranges m'est arrivée l'autre jour ! C'était la pire des épreuves ! » Non, non, non ! Ce n'est pas étrange du tout que votre foi soit mise à l'épreuve.

Au contraire, réjouissez-vous de participer aux souffrances du Christ, afin de vous réjouir avec allégresse, lors de la révélation de sa gloire. (4:13)

Jésus va revenir et être révélé dans toute Sa gloire devant le monde et ceux qui lui appartiennent seront avec Lui. Quelle immense joie, quelle allégresse, le jour où Jésus reviendra pour établir le Royaume de Dieu sur la terre ! Réjouissons-nous donc d'avoir été rendu capables de souffrir avec Lui pour que nous puissions régner avec Lui.

Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, car l'Esprit de Dieu, l'Esprit de gloire, repose sur vous !

Que nul de vous ne souffre comme meurtrier, comme voleur, comme malfaiteur ou comme se mêlant des affaires d'autrui ; (4:14-15)

Autrement dit, voilà les souffrances qui vous apportent la bénédiction, et celles qui ne vous apportent pas de bénédiction. Si vous êtes un voleur, qu'on vous arrête et qu'on vous mette en prison, il n'y a aucune gloire à ça.

mais si c'est comme chrétien, (4:16)

Jésus dit que ces souffrances doivent être subies par amour pour Lui et pour l'Évangile.

qu'il n'en rougisse pas ; qu'il glorifie plutôt Dieu à cause de ce nom. (4:16)

Et, bien sûr, à cette époque, beaucoup étaient mis en prison parce qu'ils étaient chrétiens. Si vous êtes en prison pour meurtre, pas de gloire ! Mais si vous êtes mis en prison parce que vous êtes chrétien, alors, réjouissez-vous ! C'est fantastique ! C'est bien ! Si vous avez été arrêté parce que vous êtes chrétien, a-t-on trouvé assez de preuves pour vous condamner ? Réfléchissez à cela.

Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il débute, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? (4:17)

Si Dieu va juger le croyant, qu'en sera-t-il de ceux qui ne croient pas ?

Et si le juste est sauvé difficilement, que deviendra celui qui est impie et pécheur ?

Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu, remettent leur âme au fidèle Créateur en faisant le bien. (4:18-19)

Le contexte ici est la persécution parce que vous êtes un enfant de Dieu. Si vous êtes persécuté parce que vous êtes fils de Dieu, remettez-Lui votre vie et votre âme pour qu'Il les garde. Notre Créateur est fidèle. Nous devons simplement apprendre à nous abandonner à Lui.

Chapitre 5

J'exhorte donc les anciens [les responsables] qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux [un responsable, un homme plus âgé], témoin des souffrances du Christ et participant à la gloire qui doit être révélée : (5:1)

Pierre a vu Jésus-Christ mourir. Il dit : j'en ai été témoin. Il a aussi partagé Sa gloire. Sur la montagne de la transfiguration, il a vu Jésus transfiguré, et Moïse et Elie qui Lui parlaient (Matthieu 17:4, Marc 9:4, Luc 9:30). Et Pierre a été si troublé par son expérience qu'il a dit : Seigneur, veux-tu que nous construisions trois tentes pour que nous restions ici. Ne descendons pas d'ici, c'est si beau ! Demeurons dans le Royaume, ne redescendons pas dans ce vieux monde. Restons ici, dans le Royaume, dans la gloire. Pierre a déjà goûté à la gloire qui va être révélée. Le Seigneur, en quelque sorte, l'a emmené jusque dans le futur, dans une machine à faire avancer le temps, et il a vu et goûté à la gloire du Royaume pendant un petit moment. Et il exhorte :

Faites paître le troupeau de Dieu qui est avec vous, (5:2)

Quand Jésus a confronté Pierre au chapitre 21 de l'évangile de Jean, après Sa résurrection, Il avait dit aux disciples de le rencontrer en Galilée. Ils y sont allés et comme Jésus n'y était pas, Pierre a dit : Je retourne à la pêche. Les autres ont répondu : Nous allons avec toi. Ils ont pêché toute la nuit sans rien prendre, et au matin, Jésus, qui se tenait sur la rive, les a appelés en disant : Avez-vous pris du poisson ? Non ! Jetez vos filets de l'autre côté. C'est ce qu'ils ont fait et immédiatement leurs filets furent tellement remplis de gros poissons et devinrent tellement lourds qu'ils ne pouvaient pas les ramener vers le bateau. Quand Jean a vu qu'il leur était impossible de ramener les filets à cause du grand nombre de poissons, il a dit à Pierre : C'est le Seigneur !

Alors, Pierre attrapa sa tunique qu'il avait enlevée pour pêcher, il plongea et nagea jusqu'à la rive. Les autres disciples montèrent dans un petit bateau à rames et tirèrent les filets jusqu'au bord. Là, ils trouvèrent Jésus qui avait déjà fait un feu avec du charbon de bois et qui faisait griller du poisson. Il leur dit : Venez manger. Puis Il dit à Pierre, « Pierre, M'aimes-tu plus que ceux-ci ? » L'expression 'Ceux-ci' pose un problème : Jésus parlait-Il des poissons ou des disciples ?

La dernière conversation qu'Il avait eue avec Ses disciples, avant Sa mort, Il avait dit : Ce soir vous allez tous m'abandonner. Pierre avait répondu : Même s'ils t'abandonnent tous, moi je ne le ferai pas. Pierre disait donc, en quelque sorte : Seigneur, je T'aime plus qu'ils ne t'aiment. Même s'ils t'abandonnent tous, moi, je ne t'abandonnerai jamais. Il se vantait. Jésus lui répondit : Pierre, avant que le coq chante tu m'auras renié trois fois. Pierre disait : Même s'ils me tuent, je ne Te renierai jamais. En un sens, il disait donc : Je t'aime plus qu'eux.

Il se peut que Jésus ait montré les disciples en disant : Est-ce que tu M'aimes plus que ceux-ci Pierre ?

Ou bien Il parlait des poissons qui représentaient son ancienne vie, la vie qu'ils avaient été appelés à quitter. Et attraper 153 gros poissons en une seule prise était certainement le mieux qui puisse jamais vous arriver dans toute votre carrière. Pierre, M'aimes-tu plus que le plus grand succès de

toute ta carrière ? L'une ou l'autre de ces options invite à y regarder de plus près. Pierre répondit : Seigneur, Tu sais que je T'aime beaucoup. Jésus répondit : Prends soin de mes brebis (Jean 21:17).

Trois fois Il pose la même question, peut-être parce que Pierre L'avait renié trois fois ? Il lui donne l'occasion de répondre par trois fois : Oui, Seigneur, je T'aime. Et chaque fois Jésus a répondu : Prends soin de mes brebis.

Une fois, Jésus avait dit à Pierre, Satan t'a réclamé pour te cribler comme le blé. Mais j'ai prié pour toi. Quand tu te seras converti, fortifie tes frères. Prends soin de mes brebis. C'était l'appel de Dieu pour Pierre. C'était l'apogée... et maintenant Pierre le passe aux anciens. Et je pense que cette exhortation est une des plus importantes qu'un pasteur puisse recevoir : « Faites paître le troupeau de Dieu qui est parmi vous. »

Je pense que c'est l'appel permanent de Dieu pour chaque pasteur : Nourrir le troupeau de Dieu. Et je pense qu'une des plus grandes tragédies de l'Église, c'est qu'il y a si peu de pasteurs qui nourrissent vraiment le troupeau de Dieu avec la Parole de Dieu qui nourrirait leur âme jusque dans la vie éternelle. Le troupeau de Dieu est nourri de toutes sortes de fatras. Vous pouvez aller à l'église et recevoir votre dose de psychologie et de philosophie, mais c'est vraiment très rare que vous soyez vraiment nourris de la Parole de Dieu. « Faites paître le troupeau de Dieu qui est parmi vous »,

non par contrainte, (5:2)

C'est à dire sous la pression,

mais volontairement selon Dieu ; ni pour un gain sordide, mais de bon cœur ; (5:2)

Voici de nouveau une mise en garde contre le professionnalisme dans le ministère. Pierre met en garde contre l'accent mis sur l'argent. Il met en garde contre la prostitution des dons que Dieu vous a donnés, en les utilisant pour votre propre enrichissement.

Faites-le : « Non pour un gain sordide, mais de bon cœur. »

non en tyrannisant ceux qui vous sont confiés, (5:3)

selon la doctrine du Shepherding (contrôle anormal des anciens sur le troupeau)... une mise en garde contre ça !

mais en devenant les modèles du troupeau ; (5:3)

C'était aussi une exhortation que Paul avait faite à Timothée, si vous vous souvenez : « Sois un modèle pour les fidèles. » (1 Timothée 4:12). Le pasteur devrait être un exemple de ce qu'il prêche à ses fidèles.

et, lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire. (5:4)

Il y a de nombreuses promesses de la couronne de vie dans les Écritures, et voici une promesse pour les serviteurs du corps de Christ, une couronne de gloire.

De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens. Dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité, car Dieu résiste aux orgueilleux (5:5)

Vous voulez que Dieu vous résiste ? C'est intéressant de voir, à travers toutes les Écritures, que Dieu a horreur de l'orgueil. Et pourtant, l'orgueil est si courant parmi les hommes. Mais « Dieu résiste aux orgueilleux. »

« Il y a six choses pour lesquelles l'Éternel a de la haine,

Et même sept qu'Il a en horreur :

Les yeux hautains. » (Proverbes 6:16-17).

Dieu hait cela ; c'est une abomination pour Lui.

« L'orgueil précède le désastre,

Et un esprit arrogant précède la chute. » (Proverbes 16:17). Revêtez-vous d'humilité car Dieu résiste aux orgueilleux,

Mais il donne sa grâce aux humbles.

Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève en temps voulu. (5:5-6)

« Humiliez-vous devant le Seigneur et Il vous élèvera. » (Jacques 4:10).

« Qui s'élèvera sera abaissé, et qui s'abaissera sera élevé. » (Matthieu 23:12).

Beaucoup est dit au sujet de nos attitudes envers nous-mêmes, ce qui se traduit dans nos attitudes envers les autres.

Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous. (5:7)

Deux mots grecs différents : le premier devrait probablement être traduit par anxiété, déchargez-vous sur Lui de toutes vos anxiétés. Le second mot grec a le sens d'un berger veillant sur son troupeau. Car Il veille sur vous avec soin, un soin affectueux. Nous avons donc : « Déchargez-vous sur Lui de toutes vos anxiétés, car Il veille sur vous avec un soin affectueux. »

Soyez sobres. Veillez ! Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer ; (5:8)

Dans le livre de Job, au chapitre 1, lorsque les fils de Dieu se présentent devant Lui, Satan aussi est là. Et Dieu lui demande : Où étais-tu ? Satan répond : Je parcourais la terre et je m'y promenais. Ici, Pierre nous dit que notre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourrait dévorer. Vous devez vous tenir sur vos gardes. Soyez sobres, soyez sur vos gardes, et résistez-lui.

Résistez-lui, fermes dans la foi, (5:9)

Souvenez-vous de notre leçon en Jacques : « *Résistez au diable et il fuira loin de vous.* » (Jacques 4:7).

Il y a quelque chose d'intéressant à propos de nos attitudes mentales. Nous pouvons être vaincus avant de réellement avoir un problème, parce que nous avons adopté cette attitude à son égard. Et avec Satan c'est la même chose : nous pensons à son pouvoir et à sa ruse, et nous nous disons : Oh là là ! Satan est en train de m'attaquer, et nous faiblissons. Nous pensons : Qu'est-ce que je peux faire ? Il est si fort, si puissant ! Et nous ne résistons pas.

La première fois que j'ai déménagé de Ventura, dans la région de Santa Ana, pour venir ici, j'étais au collège ; et quand nous sommes arrivés ici, il y avait un gars au collège qui s'appelait Bill Duffy, un gars fantastique, un joueur de football extraordinaire.

J'ai voulu jouer au foot, où j'étais arrière, et nous avons des mêlées entre les équipes ; nous étions 38 en tout. J'avais le numéro trois parmi les arrières, et je devais transporter le ballon vers du coin droit du terrain. Je me préparais à marquer un essai quand Billy Duffy... tout le monde était terrifié par ce gars... arrive et il me charge, me frappe et me plaque au sol... oh, la joie d'être plaqué par Bill Duffy ! Quel gars ! L'entraîneur m'a appelé ; il avait compris. Il m'a dit : tu n'as même pas résisté, tu t'es simplement replié. Qu'est-ce qui t'arrive, Smith ? Et il m'a passé un savon parce que je n'avais pas essayé de le renverser. Mais, j'étais terrifié par le nom et par le gars ! Bien sûr, par la suite j'ai joué avec lui pendant un temps et j'ai découvert que c'était un être humain comme les autres. Vous faites donc de votre mieux pour le contrer comme vous le faites avec tous les autres.

Avec le diable, quelquefois, nous faisons la même chose. Oh là là ! le diable ! Et nous nous écroulons au lieu de résister. « *Résistez-lui, fermes dans la foi.* » Il n'est pas un adversaire digne de vous quand vous avez la puissance de l'Esprit de votre côté. « *Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.* » (1 Jean 4:4).

Martin Luther l'a écrit dans une chanson :

*Le prince des ténèbres nous menace,
Mais nous ne tremblons pas devant lui.
Un seul petit mot en viendra à bout :
Le nom de Jésus.*

Vous avez autorité et pouvoir sur lui, et lorsque nous sommes en Christ il n'est pas un adversaire digne de nous. Alors : « *Résistez-lui, fermes dans la foi.* » Ne lui cédez pas. « *Résistez au diable et il fuira loin de vous.* » En rôdant comme un lion rugissant, il nous épouvante avec son rugissement. Mais « *Résistez-lui, fermes dans la foi.* »

et sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.

Le Dieu de toute grâce, qui, en Christ, vous a appelés à sa gloire éternelle, (5:9-10)

Que j'aime ça ! Le Dieu de toute grâce vous a appelés à Sa gloire éternelle. Paul nous dit que dans les siècles à venir Il nous révélera « *la richesse surabondante de Sa grâce par Sa bonté envers*

nous, en Christ-Jésus. » (Éphésiens 2:7). Il vous a appelés à Sa gloire éternelle. Paul priait que les Éphésiens puissent connaître l'espérance qui s'attache à leur appel. Dieu vous a appelés à une gloire éternelle. Il vous a appelés à partager Son Royaume éternel, à être avec Lui dans ce Royaume glorieux qui n'aura pas de fin ; un Royaume de justice, de paix, d'amour et de bénédiction. Une joie éternelle ! « Le Dieu de toute grâce vous a appelés à Sa gloire éternelle, »

après que vous aurez souffert un peu de temps, vous formera lui-même, (5:10)

Voilà ce que produit la souffrance. Elle nous fait grandir. Elle fait mûrir nos vies en Christ.

vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. (5:10)

Voilà les signes de la maturité.

A lui la puissance aux siècles des siècles ! Amen ! (5:11)

Et sa petite épître se termine par cette doxologie. Le reste est constitué de notes personnelles.

C'est par le fidèle frère, Sylvain, que je vous écris ces quelques mots, (5:12)

Donc Silas, qui a été le compagnon de Paul au cours de quelques-uns de ses voyages missionnaires, est maintenant le compagnon de Pierre. Paul est probablement en prison à ce moment, et Silas a rejoint Pierre ; il écrivait pour lui, et c'est lui qui a écrit cette épître sous la dictée de Pierre. Silas était connu de beaucoup de ces gens parce qu'il avait voyagé avec Paul. Pierre ne les connaissait pas tous, mais Silas les avait rencontrés avec Paul. C'est « par ce frère fidèle que je vous écris ces quelques mots »,

pour vous exhorter et pour témoigner que telle est la véritable grâce de Dieu à laquelle vous êtes attachés.

L'élue qui est à Babylone vous salue, de même que mon fils Marc. (5:12-13)

Il s'agit probablement de Jean-Marc, qui était aussi un compagnon de Paul et de Barnabas, et qui travaillait maintenant avec Pierre. À cette époque Pierre écrivait probablement son épître de Babylone.

Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser d'affection [agapé].

Paix à vous tous qui êtes en Christ ! (5:14)

Voilà la première épître de Pierre. La prochaine fois nous étudierons la seconde épître qui a été écrite environ six ans plus tard. Leur but est de nous conduire à la maturité spirituelle, à une vie de puissance, de bénédiction et d'espérance en Christ-Jésus.

Et maintenant, mettons la Parole en pratique et ne nous contentons pas simplement de l'écouter, en nous trompant nous-mêmes. Pour qu'elle porte du fruit dans votre vie, vous devez la mettre en pratique.

Je vous encourage à relire la première épître de Pierre, maintenant que vous avez l'étude en arrière-plan.

Que l'Esprit de Dieu applique cette vérité à vos vies et qu'Il vous rappelle les choses que nous avons étudiées ensemble. Qu'Il enrichisse votre marche, votre foi et votre vie en Christ.

Que le Seigneur soit avec vous et vous bénisse. Qu'Il vous donne une bonne une bonne semaine. Au nom de Jésus.